FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

SUISSE, franco domicile. 22.— 11.— 5.50 1.90 ETRANGER: Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les inté TELÉPHONE 5 12 26 - CHÉQUES POST. IV. 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 35, 47 et 58 c. — Réclames 58 c., locales 35 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 e,

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève,
Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Un communiqué officiel a été publié sur la réunion de MM. Churchill, Roosevelt et Staline en Iran

La conférence de Téhéran a mis au point le plan des opérations contre l'Allemagne

Un accord complet a été réalisé entre les trois hommes d'Etat qui affirment que rien ne pourra empêcher les Nations unies de détruire les forces du Reich et que, de leur concorde, naîtra une paix durable. Les chefs d'état-major alliés ainsi que des conseillers politiques assistaient aux entretiens

président des Etats-Unis Nous, d'Amérique, premier ministre de Grande-Bretagne et « premier » de l'Union soviétique, nous nous sommes réunis ces quatre derniers jours dans cette capitale de notre allié, l'Iran, et nous avons arrêté et confirmé notre politique commune. Nous avons exprimé la détermination que nos nations collaboreront ensemble dans la guerre et dans la paix qui

En ce qui concerne la guerre, nos états-majors militaires se sont joints à nos discussions et nous avons concerté nos plans pour la destruction des forces allemandes. Nous sommes arrivés à un accord complet quant à la portée et à l'horaire des opérations qui seront entreprises de l'est, de l'ouest et du sud. L'entente commune, à laquelle nous sommes parvenus, garantit que la victoire sera nôtre.

Quant à la paix, nous sommes certains que notre concorde en fera une paix durable. Nous reconnaissons pleinement la responsabilité qui nous incombe, à nous et à toutes les nations unies de faire une paix qui imposera la bonne volonté aux masses des peuples du monde et bannira le fléau et la terreur de la guerre pour de nombreuses générations.

Avec nos conseillers diplomatiques, nous avons passé en revue les problèmes de l'avenir. Nous rechercherons la coopération et la participation active de toutes les nations, grandes et petites, dont les peuples sont de cœur et d'esprit résolus à se consacrer, comme nos propres peuples, à l'élimination de la tyrannie et de l'esclavage, de l'oppression et de l'intolérance. Nous leur ferons bon accueil à mesure qu'il leur plaira

Montesquieu, il y a deux siècles,

présentait son Persan comme assez

étonné de tout ce qui se passait en Europe. Qu'aurait dit aujourd'hui l'auteur des «Lettres persanes» en

constatant que c'est en Perse que

vient de se jouer vraisemblablement

le sort de notre continent? Ce n'est

pas un des moindres paradoxes de

ce temps que de voir des hommes tout à fait étrangers à l'Europe de-venus à même de débattre de son

destin, pour la guerre et pour la

paix, de manière absolue. Le maré-

chal Smuts, d'emblée, dénie aux

puissances continentales le titre de «grandes» auquel, malgré leurs malheurs, elles nous semblent toujours avoir droit. MM. Roosevelt et

Churchill se rencontrent avec le dic-

tateur Staline à Téhéran. Qu'est-il

On lira, autre part, le communiqué officiel relatif à la conférence et

qui vient d'être publié. Il est bien tel qu'on l'attendait, laconique et gé-

néral dans le fond. Il fait état, d'une

part, des décisions qui ont été prises pour coordonner, en même temps que pour précipiter les opérations contre le Reich. D'autre part, il émet

quelques considérations sur la « par-

ticipation » des petites nations qui

doivent trouver leur place dans le

monde démocratique d'après-guerre.

Un monde démocratique où figurera la Russie soviétique! Vraiment il n'y a pas grand-chose à dire pour l'instant du communiqué. En revan-

ressorti de leurs délibérations?

TÉHÉRAN, 6 (Reuter). — Le com-muniqué suivant a été publié lundi | nations démocratiques. Aucune puissance sur terre ne peut nous empêcher de détruire les armées allemandes sur terre, leurs sous-marins sur mer, et leurs avions de guerre dans les airs. Nos attaques seront impla-

cables et iront croissant. De ces conférences amicales, nous envisageons, avec confiance, le jour où tous les peuples du monde pourront vivre d'une vie libre exempte de tyrannie et selon leur propre désir et leur propre conscience. Nous sommes venus ici avec espoir et détermination. Nous en repartons amis en fait, en esprit et en intention. Signé à Téhéran, le 1er décembre

Roosevelt, Staline et Churchill.

Une déclaration concernant l'Iran

Le communiqué est suivi d'une décla-ration des trois puissances concernant l'Iran. Cette déclaration, datée du 1er décembre, dit notamment ceci :

Le président des États-Unis d'Amérique, le premier ministre de l'U.R.S.S. et le premier ministre du Royaume-Uni ayant eu des consultations l'un avec l'autre et avec le premier ministre de l'Iran dési-rent affirmer l'accord mutuel de leurs rent affirmer l'accord mutuel de leurs trois gouvernements concernant leurs relations avec l'Iran. Les gouvernements des Etats-Unis d'Amérique, de l'U.R.S.S. et du Royaume-Uni reconnaissent l'aide que l'Iran a prêtée dans la poursuite de la guerre contre l'ennemi commun particulièrement en facilitant le transfert d'approvisionnements d'outre-mer à l'Union soviétique.

Les trois gouvernements se rendent compte que la guerre a causé des difficultés économiques spéciales à l'Iran et ils conviennent de continuer à mettre à disposition du gouvernement de l'Iran toute

contennent de continuer a mettre a dis-position du gouvernement de l'Iran toute l'aide économique qui sera possible. Les gouvernements des Etats-Unis, de l'U.R.S.S. et du Royaume-Uni sont d'accord avec le gouvernement de l'Iran dans leur désir de maintenir l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Iran.

L'étude d'un « super-second front »

TÉHÉRAN, 6. — D'un correspondant spécial de l'agence Reuter:
La conférence entre MM. Churchill, Roosevelt et Staline, qui s'est déroulée à Téhéran, a duré cinq jours. Les plans pour obtenir la victoire finale sur l'Allemagne et ses alliés y ont été diseutée. lemagne et ses alliés y ont été discutés. Ceci ressort du fait que les chefs d'états-majors alliés ont assisté à toutes les réunions plénières jusqu'au ler dé-cembre, date à laquelle ils laissèrent les trois chefs et leurs conseillers politiques trois chefs et leurs conseillers politiques continuer la discussion.

Les questions militaires doivent cer-

tainement avoir compris la coordination de la stratégie alliée et la préparation de nouveaux plans, y compris, proba-

blement, un débarquement en Europe occidentale. Du point de vue politique, MM. Roosevelt, Churchill et Staline avaient à discuter des questions telles que les relations futures entre l'U.R.S.S. et la Pologne, la question des Balkans, y compris l'attitude de la Turquie et la position des petits pays adhérant à l'Axe.

Au cours de leur conférence, MM. Staline, Roosevelt et Churchill ont promis que l'attaque contre l'Allemagne augmenterait sans cesse sur terre, sur mer et dans les airs, et que le « super-second front », qui attend maintenant l'heure H, sera coordonné avec d'autres attaques de l'est et du sud. Les plans qu'ils ont établis sont en corrélation avec les décisions déjà prises au Caire, en ce qui concerne l'Extrême-Orient. (Voir la suite en dernières dépêches)

AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE QUI S'EST DÉROULÉE A L'AMBASSADE SOVIÉTIQUE DE TÉHÉRAN

M. CHURCHILL A REMIS AU MARECHAL STALINE L'ÉPÉE DE STALINGRAD

témoignage du peuple britannique aux héros de cette ville martyre

TÉHÉRAN, 6. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter: Le 29 novembre, dans la salle de

Le 29 novembre, dans la salle de conférence de l'ambassade soviétique, M. Churchill a remis au maréchal Staline l'épée de Stalingrad, hommage de la Grande-Bretagne à la population de Stalingrad. Vingt soldats britanniques étaient rangés le long d'un mur, faisant face à vingt mitrailleurs russes. L'épée était tenue par un lieutenant britannique, la pointe reposant sur le sol.

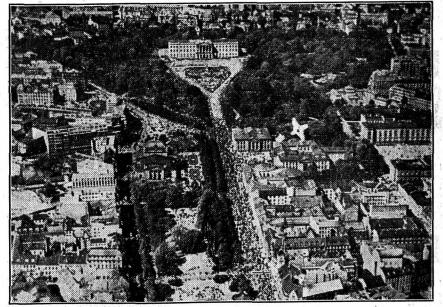
Le maréchal Staline, après être entré dans la salle, se rendit silencieuse-ment à la table où se tenait debout M. Churchill. Le visage de Staline était impassible comme un masque dur. Le chef du gouvernement soviétique était revêtu de l'uniforme beige de le ruban et l'étoile de héros de l'Union soviétique. Le président Rooseveltétait également présent. Derrière le maréchal Staline se tenaient M. Molotov et le maréchal Vorochilov. La musique militaire russe joua l'« Internationale» puis le «God save the King». M. Churchill se tint au garde-à-vous, tandis que le maréchal Staline levait la main droite, le poing fermé.

M. Churchill prit alors la parole:
«Maréchal Staline, je suis chargé
par Sa Majesté de vous remettre pour
être transmise à la ville de Stalingrad, cette épée d'honneur dont Sa Majesté elle-même a approuvé le des-sin. Cette lame porte l'inscription suivante: « Aux citoyens de Stalingrad, » de la part du roi George VI en té-» moignage de l'hommage du peuple » britannique. »

Le maréchal répondit en exprimant sa reconnaissance pour ce don et le plaisir resssenti par le peuple russe, à la suite de ce geste des Britanniques.

Le lieutenant britannique s'avança alors, portant l'épée, la pointe en l'air, et la remit à M. Churchill qui la passa à Staline. Celui-ci la tira du fourreau, y posa ses lèvres et la tendit en-suite au maréchal Vorochilov, héros de Stalingrad. Un lieutenant russe prit alors l'épée et la mit à la tête de la

Les étudiants norvégiens seront-ils transférés en Allemagne?



Le sort des étudiants norvégiens arrêtés par les autorités allemandes a causé une vive émotion dans le monde entier. En Suisse également, de nombreuses manifestations de sympathie se sont déroulées en faveur de la jeunesse universitaire norvégienne menacée d'être déportée en Allemagne. Notre cliché montre une vue du centre d'Oslo. A droite de l'entrée du palais royal, on remarque les bâtiments de l'université.

NOTRE TÉLÉPHONE DE STOCKHOLM

Le gouvernement turc à la croisée des chemins

Selon certains milieux suédois, Ankara serait sur le point de déclarer la guerre à l'Allemagne

Notre correspondant de Stockholm | alliée pour éviter le danger qui pèse sur nous téléphone:

On reçoit de partout à Stockholm des On regoit de partout à stockholm des informations disant que la Turquie serait sur le point de changer sa ligne politique. Des journaux affirment qu'elle est à la veille d'entrer en guerre. Pour corser la chose, on annonce en outre que les Allemands opéreraient de gros déplacements de troupes à la frontière hulagro-turque tière bulgaro-turque.

Les raisons qui poussent les commen-tateurs suédois à croire à un change-ment de la politique turque sont four-nies par l'entretien Churchill-Roosevelt avec le président Inonu. Il est évident que les Alliés auraient tout intérêt à ce que la Turquie entrât dans la lutte. Les quarante aérodromes qui sont cons-truits par les soins des ingénieurs américains sur le territoire de la jeune ré-publique pourraient constituer un ex-cellent point de départ pour une flotte aérienne alliée allant bombarder les

puits de pétrole roumains ou les lignes de défense allemandes. Toutefois, il semble que les Turcs sont restés extrêmement prudents. Ils ont, en effet, une certaine métiance à l'égard. des Russes et ils n'entreront dans le conflit, semble-t-il, que lorsqu'ils le ju-geront bon. Dans tous les cas, ils s'opposent d'ores et déjà à une action qu'ils devraient opérer seuls dans les Balkans. Cette péninsule leur donne du souci et ils auraient besoin d'une forte aide

eux de ce côté. En effet, les Russes ga-gnent continuellement du terrain dans le domaine politique de cette partie de l'Europe.

l'Europe.
On le constate tout particulièrement dans l'affaire de la Yougoslavie. La lutte entre le gouvernement de Tito et celui du roi Pierre devient de plus en plus ouverte et on annonce ici de Londres qu'il n'est pas impossible que Roosevelt et Churchill aient eu des entretiens avec le gouvernement jougoslave du Caire. Le journal «Aftonbladet» affirme pour sa part que les Alliés n'hésiteraient pas le cas échéant à supprimer les fournitures importantes qu'ils accordent à Tito si celui-ci continue sa primer les journitures importantes qu'us accordent à Tito si célui-ci continue sa politique actuelle. Or, cette politique est celle de Moscou et Tito, un Croate âgé de 50 ans, que les photographies montrent comme un homme maigre et très énergique, n'a pas été nommé pour rien général de l'armée rouge. Il avait, dit ou crangié en Ergana de nome dit-on, organisé en Espagne de nom-breuses unités combattant dans les rangs de l'armée républicaine. Il y au-rait donc là un désaccord que l'on croit

avoir été résolu à Téhéran.

Dans tous les cas, et pour revenir de Dans tous les cas, et pour revenir à la question turque, le gouvernement d'Ankara garde une attitude très prudente. Il pèse le pour et le contre plus que jamais, en raison de l'expansion de l'influence russe tout autour de son tertitoire. Cependant, on a de plus en plus l'impression que la Turquie ne pourra plus toujours rester neutre, car elle de presente de mottre que déta des Alliés pour serve ce mottre que cette de la Contra de l'informatique de la contra de l'alliés pour l'est de la Alliés pour les de la contra de l'alliés pour l'est de la Alliés pour l'est de la Contra de l'alliés pour les de le contra de l'est de la contra de l'est de l'est de la contra de l'est de l'est de la contra de l'est de la contra de l'est de la contra de l'est de l'est de la contra de la contra de la contra de la contra de l'est de la contra de l'est de la contra de la contr vra se mettre aux côtés des Alliés pour sauvegarder les Dardanelles, son bien le plus précieux. Toutefois, on estime que la position du Reich est encore bien trop forte et les Turcs bien trop pru-dents pour que le gouvernement d'Ankara puisse prendre une décision qui l'exposerait à une réaction immédiate des troupes allemandes sur le territoire européen de la Turquie.

REPRISE DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES SOUS LA COUPOLE

La première session de la nouvelle législature des Chambres fédérales s'est ouverte hier matin

Le Conseil national a élu son nouveau président en la personne de M. Gysler, agrarien, de Zurich

BERNE, 6. — La première séance de la nouvelle législature s'ouvre à 10 h. 30, en présence d'un nombreux public. MM. Celio, président de la Confédération, Etter et Kobelt, conseillers fédéraux, ont pris place au banc du

Le doyen d'âge, M. J.-Ed. Gottret (cons.), Genève, occupe le fauteuil pré-sidentiel. Il prononce le discours d'usage, où il rend hommage aux anciens députés qui ont quitté l'enceinte parlementaire et souhaite la bienvenue aux nouveaux élus. Il rappelle combien la période actuelle est grave pour la Suisse, au milieu des pays en guerre. Heureusement, elle est restée en dehors du conflit, grâce à la protection de la Providence, à sa neutralité, à la sa-

M. Paul GYSLER, de Zurich, président du Conseil national

gesse de sa politique et surtout à son armée, à laquelle il adresse un hommage de gratitude et d'admiration. Le Conseil fédéral mérite aussi la re-connaissance de tous pour la conscience et l'habileté apportées dans la gestion des intérêts nationaux. L'orateur énumère les tâches qui attendent le Conseil national et qui seront principalement d'ordre social: résorption du chômage, assurance vieillesse, organisation des professions et des métiers, protection des familles nombreuses, etc. s'agira aussi de procéder à la réforme fiscale. L'orateur montre l'impor-tance de la solidarité et fait appel à la bonne volonté des députés pour rem-plir tout leur devoir. Il exprime le vœu d'un prochain rétablissement de la paix et conclut en ces termes: « Que Dieu protège notre bien-aimée patrie. » Le doyen d'âge fait ensuite diverses

communications. Vérification des pouvoirs

MM. Riedener (cons.), Saint-Gall et Perrin (rad.), Neuchâtel, rapportent au nom de la commission de vérification des pouvoirs. L'examen des recours décontre les élections de Vaud et

de Genève est renvoyé à mardi. Un certain nombre de contestations on certain nombre de contestations se sont produites an sujet du vote dans quelques arrondissements: Fribourg, Valais, Grisons. Mais il est établi que les irrégularités constatées n'ont pu avoir aucune influence sur les résultats. La commission unanime propose la validation.

Irrégularités électorales au Valais

M. Dellberg (soc.), Valais, formule des critiques au sujet des élections en Valais. Le secret du vote n'a pas été assuré à Chermignon et les urnes n'étaient pas fermées à clé. En outre, les bulletins d'un seul partiétaient distribués tout imprimés, ce ani obliganit les folctours des qui obligerait les électeurs des autres partis à libeller eux-mêmes leur bulletin. M. Dellberg dépose, au nom de la minorité, un « postulat » de-mandant au Conseil fédéral des mesu-res propres à assurer la liberté de vote.

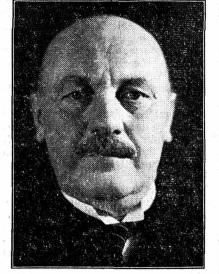
M. Riedener propose le renvoi de la discussion pour que la commission puisse examiner le postulat. Il en est ainsi décidé.

Prestation du serment

On passe à la prestation de serment des députés, dont l'élection n'est pas contestée. Une cinquantaine de députés ont déposé une promesse écrite. Le chanceller it la formule dans les trois langues et les éles lèvent le main

trois langues, et les élus lèvent la main droite en disant : « Je le jure. »

(Voir la suite en quatrième page)



M. Adolphe SUTER, de Schwytz, président du Conseil des Etats

Le comte Ciano exécuté?

MADRID, 6 (U. P.). — Selon une information de source compétente que les milieux diplomatiques ont reçue de Milan, le comte Ciano, ancien ministre des affaires étrangères italien, aurait été condamné à mort après un juge-ment sommaire par un tribunal spécial et immédiatement exécuté.

Le comte Ciano aurait fait preuve d'un grand courage en faisant face résolument au peloton d'exécution et en criant, avant de tomber sous les bal-les : « Vive l'Italie! »

En se défendant devant le tribunal spécial, Ciano aurait déclaré qu'il a agi par patriotisme et loyauté envers le roi et son pays. Le tribunal le reconnut toutefois coupable de haute trahison envers le « duce ».

Selon cette meme information, ni Mussolini, ni la femme de Ciano, la comtesse Edda, fille du « duce », ne seraient intervenus pour chercher à obtenir une commutation de la peine.

L'ancien ministre aurait été fusillé dans le dos

CHIASSO, 6 (A.T.S.). - Suivant les bruits, le procès contre le comte Ciano, ancien ministre des affaires étrangères, aurait eu lieu dans les dernières heures dans une localité du nord de l'Italie. L'homme d'Etat, accusé de haute trahison, a été reconnu coupable par le tribunal spécial fasciste républicain et a été condamné à mort. Le comte Ciano aurait été fusillé dans le dos, lundi à l'aube. On assure qu'il se serait comporté avec fermeté et courage, soit au procès, soit devant le peloton d'exécution.

Un démenti du D.N.B. En fait, le procès n'a pas encore commencé

MILAN, 6 (D.N.B.). - On dément de source italienne compétente l'exé-cution du comte Ciano. En fait, dit-on, le procès contre l'ancien ministre n'a pas encore commencé.

che, évoquons quelques à-côtés de la conférence. On insistera tout d'abord sur l'emplacement qui a été choisi. Pour aller au-devant de Staline, les chefs de gouvernement britannique et amé-ricain ont accompli un long parcours. Le fait n'a rien d'étonnant pour M. Churchill, qui est grand

voyageur devant l'Eternel. Mais pour ce qui est de M. Roosevelt, afteint d'infirmité comme on sait, il est vraiment caractéristique qu'il ait du puisque aussi bien l'Iran, dans sa des forces soviétiques.

se déplacer de la sorte, alors que le maître tout puissant de l'U.R.S.S. est à peine sorti de ses frontières plus grande partie, est occupée par La presse anglo-saxonne, dans des commentaires qui gardent aussi un ton très général, déclare que la conférence de Téhéran a eu pour but de précipiter la fin de la guerre

sur notre continent. Elle a eu à se préoccuper des lors avant tout de

fixer l'attitude commune des puis-

Après la conférence de Téhéran sances unies en face de l'Allemagne. Sur les opérations prévues, des rumeurs diverses ont circulé : on a fait état d'abord, en se basant aussi sur la rencontre ultérieure qui a eu lieu avec M. Ismet Inonu, d'une campagne imminente qui pourrait être di-rigée contre le Reich à travers les Balkans. Cela signifierait donc que Staline a modifié son point de vue de naguère, qui était, comme on sait, de considérer cette péninsule comme chasse gardée. On évoque, d'un autre côté, la possibilité d'une poursuite des attaques aériennes devenues chaque jour plus massives au-dessus de l'Allemagne, poursuite combinée avec la mise en ligne de quelque deux millions d'hommes que les Rus-

ses, cet hiver, sont encore capables Ainsi, le Reich pourrait être mis à genoux plus tôt qu'on ne croit, et avant même que le véritable « second front » ait été créé. Celui-ci s'établissant par la suite, ne revêtirait la forme que d'une simple occupation. C'est là une thèse qu'on voit apparaître dans plus d'un organe d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. Mais cela exige qu'il se soit produit auparavant un renversement de la situation intérieure de l'Allemagne. Est-ce dans l'ordre des possibilités? Si, comme on l'a dit aussi, les puissances unies envisagent après Téhéran de lancer un ultimatum à l'Allemagne, c'est qu'elles sont au courant de certaines choses et qu'elles possèdent certains indices. Et puis, il y a eu les informations relatant la visite au

Caire de quelques généraux alle-On conclura, toutefois, en faisant état des seuls points de vue officiels: du côté allié, on s'en tient à la formule de Casablanca de la capitulation sans conditions, et du côté du Reich, celui-ci continue à déclarer qu'il ne modifiera jamais son attitude. Les dirigeants nazis, pour leur part, sont résolus à ne pas céder. Ils ont peut-être encore plus d'un moyen à leur disposition pour imposer à la population leur façon de voir. Et leur propagande se poursuit sur les mêmes thèmes: «L'Allemagne doit continuer la lutte au prix des plus durs sacrifices si elle ne veut pas être effacée de la carte de l'Europe et si l'occident entend n'être pas submergé par la marée bolchéviste.» Voilà la surface des choses. Quant au fond, plus que n'importe quelle hypothèse, les événements sans doute imminents nous renseigneront.

René BRAICHET.

A louer un

LOGEMENT quatre chambres, cuisi-

CHAMBRES

ne, dépendances, jardin. — S'adresser à la commune

Chambres indépendantes meublée. Louis-Favre 23. A louer, à partir de jan-vier, grande chambre au soleil, chauffée. S'adresser: Port-Roulant 30, 2me, à

Chambre meublée. Grand'Rue 7, 2me.

Jeune homme sérieux trouverait chambre bien chauffée avec vue et bonne pension. Prix modéré. — Adresser offres écrites à R. M. 922 au bureau de la

PENSIONS

Chalet Solaria LES DIABLERETS

idéal pour les vacances scolaires, accueillant, fami-lial et bien chauffé. Ski et courses sous directions. — S'adresser à Mme F. Ros-selet, 12, Bel-Air, Neuchâ-tel, Tél. 5 29 71.

DEM. A LOUER

On cherche une chambre indépendante meublée ou non meublée sur la ligne du tram No 1, entre la pla-ce Purry et Monruz, Ecrire à case postale 302, Neu-châtel.

Monsieur âgé, valide, très soigneux, désirant vivre dans ses meubles, cherche pour milieu de mars, pour milieu de mars, GRANDE chambre au so-leil, si possible indépen-dante, AVEC PENSION SOIGNÉE. Donnerait la SOIGNÉE. Donnerait la préférence à personne pou-vant, éventuellement, lui donner des soins. — Offres et conditions à M. L. 919 au bureau de la Feuille d'avis. CHAMBRE MEUBLEE

deux lits est demandée par ménage tranquille, avec pension modeste ou possibilité de cuisiner. — Faire offres écrites à H. F. 889 au bureau de la Feuil-

Rapatrié demande à louer

petit logement meublé ou non, à Neuchâ-tel ou environs. Louis Liardet, rue de la Gare 3 c, à

Deux sœurs cherchent une grande

CHAMBRE

ou éventuellement deux pe-tites. Adresser offres écrites à G. F. 916 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

sommelière

connaissant les deux langues. Adresser offres écri-tes à H. E. 921 au bureau de la Feuille d'avis. On cherche comme sup-plément pour les fêtes un

bon påtissier

sachant bien décorer. — Offres à pâtisserie Hess-Guye, Peseux.

Femme de chambre sachant coudre, est de-

emplové de bureau

connaissant la compta-bilité et la dactylogra-phie. Bonnes références. Entrée à convenir. -Adresser offres écrites à B. C. 923 au bureau de la Feuille d'avis.

mandée pour époque à convenir par Mme Georges de Coulon, faubourg de l'Hôpital 60.

UN JEUNE ARCHITECTE

Conditions d'admission : Etudes universitaires complètes

Couturières ou lingères

sont demandées pour l'atelier. Places stables et bien rétribuées pour personnes habiles et consciencieuses. - Faire offres ou se présenter : Tricotage Apothéloz, Colombier.

Fixe, commission, frais de voyage. — Faire offres sous chiffres AS. 12489 J., aux Annonces-Suisses S. A., Bienne.

Nous cherchons pour deux mois, dès le 15 dé-

de confiance, pour livraisons et service de chauf-

our la PORCELAINE LA FAÏENCE LES CRISTAUX adressez-cons à

Le magasin bien assorti RUE ST MAURICE 10

Vendeuse

auxiliaire, demandée pour les fêtes. Se présenter au Bazar neuchâtelois, Saint-Maurice 11.

On cherche un jeune

honnête et débrouillard,

Administration communale

cherche employé (e) bien au courant des travaux de bureau, — Pour renseigne-ments et conditions, s'adres-ser au bureau communal du Landeron.

PLACE AU

La Direction du 1er arrondissement des C.F.F. à Lausanne cherche pour sa division des travaux

Conditions d'admission: Etudes universitaires complètes.
Avoir pratiqué deux ans au moins comme architecte (service militaire compris). Age: 28 ans au maximum. Savoir deux langues nationales.

Il est prévu une période d'instruction de trois années, dont la première à la Section des bâtiments, la deuxième au Service d'exploitation du chemin de fer et la troisième dans d'autres services.
Délai d'inscription: 11 décembre 1943.
S'adresser par écrit à la Direction du 1er arrondissement des C.F.F., à Lausanne.
Observations: Entrée en fonctions au plus tard le 1er janvier 1944. La Division des travaux fournira aux personnes qui en feront la demande les directives pour l'admission et la formation d'architectes C.F.F., qui viennent d'entrer en vigueur, ainsi que tous autres renseignements. tous autres renseignements.

Représentants

sérieux seraient engagés par maison d'édition.

fage. - Teinturerie Mode, Monruz-Neuchâtel.



Etude de la ville cherche

jeune garçon libéré des écoles pour ap-prentissage ou remplace-ment. Rétribution immédiate. Adresser offres sous chiffres L. E. 865 au bu-reau de la Feuille d'avis,

On cherche une ieune fille

pour aider au ménage. En-trée ler janvier ou époque à convenir. — S'adresser à Ernest Gutmann, Bann-wart, Champion.

Sculpture sur bois

Je cherche personne pou-vant exécuter quelques petits travaux de sculpture sur bois. Adresser offres écrites à R. V. 912 au bu-reau de la Feuille d'avis.

On demande une

femme de ménage S'adresser rue Louis-Fa-vre 2, 1er étage.

On cherche une JEUNE FILLE

sachant cuire pour un mé-nage soigné de deux per-sonnes. — Adresser offres écrites au No 905 au bu-reau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS

(étudiant) cherche place dans la Suisse romande pour se perfectionner dans la langue française; se contente de tous les travaux (bureau, agriculture, etc.)
Adresser offres écrites à V.
E. 926 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

âgée de 19 ans, cherche place pour se perfection-ner dans la langue fran-çaise, pour aider dans un restaurant ou dans com-merce de préférence. Vie de famille désirée. Entrée après Nouvel an. — Offres à Frieda Gligen, Kurhaus Längeney - Bad, Rüschegg-Graben près Schwarzen-

PERSONNE

cherche repassage à domi-cile. Demander l'adresse du No 914 au bureau de la Feuille d'avis.

sachant bien cuire, cherche place en ville. Libre tout de suite, Références à disposi-tion. Offres à Mile Odette Christinaz, Delley (Fri-

PERSONNE

de toute confiance, propre faire un petit ménage simple mais soigné (une ou deux grandes personnes) ou comme femme de chambre. Ecrire à Mile D. L., poste restante 950, Villars-le-

UEM. A ACHETER

Je désire acheter souliers No 39-40 avec

patins vissés

Offres avec prix à O. M. 918 au bureau de la Feuil. le d'avis.

On cherche à acheter d'occasion un

bureau ministre en bon était. Indiquer dimensions et prix. Adresser offres écrites à N. S. 915 au bureau de la Feuille

Méthode Linguaphone français - italien,

Adresser offres écrites à T. U. 924 au bureau de la Feuille d'avis.

cherchée d'occasion.

Madame Rognon rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville, Neuchâtel, achète des ménages complets. Palement comptant. Téléphones 5 38 05 / 5 38 07.

On demande à acheter un

petit chalet démontable

en bon état. – Adresser offre sous P 4593 N à Publicitas, Neuchâtel.

AVIS DIVERS Génisses

en pension On demande dix génisses en pension. S'adresser à Al-bert Nussbaum, les Bayards. Tél. 9 31 07.

de cartes de visite à prix avantageux au bureau du journal

PATINOIRE DE NEUCHATEL

Grande manifestation

organisée par le Club des patineurs et le Young Sprinters Hockey-Club

M" G. SJURSEN

MATCH DE HOCKEY

Grasshoppers H.-C. Zurich (Ligue nationale) Young Sprinters H.-C. Neuchâtel

Après la manifestation: Patinage général

Une étrenne durable à la portée de chaque bourse

qui implante et développe le sens de l'épargne chez l'enfant et l'adolescent, préserve l'adulte et la famille de nombreux soucis et du besoin, telle est



Elle crée imperceptiblement un certain capital (jusqu'à 5000 - 6000 francs) pour les études, le trousseau ou les vieux

Pas d'examen médical. Primes hebdomadaires depuis 50 c., encaissées à domicile. Assurances-accident et invalidité complémentaires. Prospectus et renseignements par MM. L. Fasnacht, agent général, Saint-Honoré 18, à Neuchâtel; B. Jeanrichard, inspecteur, Concert 4, à Neuchâtel, ou par les représentants locaux.

On demande un bon orchestre

de trois ou quatre musi-ciens pour les ler et 2 jan-vier. — Adresser offres écrites à P. M. 897 au bu-reau de la Feuille d'avis.

Demoiselle présentant bien, dans la quarantaine, sérieuse, bonne ménagère, rencontrerait en vue de

MARIAGE

monsieur sérieux, protes-tant. Discrétion, Ecrire sous chiffre I, K. 814 à case pos-tale 6677, Neuchâtel.

Un bon bain chaud!...

Quel délice en cette saison! Le froid cependant vous at-tend au sortir de l'eau. Une natte de Chine au pied de la baignoire vous sauvera des griffes de la ma-ladie!

Depuis Fr. 7.50 **SPICHIGER**

& Co Place d'Armes NEUCHATEL

vous aide à lutter contre le froid.

Beau choix

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE, à 14 h. 30

avec le concours de

professeur de patinage et ancienne championne suisse

PRIX D'ENTRÉE : Places assises, Fr. 2.—, debout, Fr. 1.50 Membres des deux clubs, Fr. 1.— Enfants, Fr. —.80



Raisie doffeie Pour robes de chambre, robes d'intérieur nos magnifiques

Douillette brodée fond soie rayonne, teintes mode et lingerie, motifs modernes, très grand assortiment, largeur 90 cm., vente libre le mètre 9.80 6.90

variété de dessins haute nouveauté, teintes mode,

Douillette brodée, double face soie rayonne brodée, envers ton opposé, grande 150

largeur 80/90 cm., vente libre, le mètre 12.50 11.50

Satin molletonné imprimé à grandes fleurs pour robes de chambre et house-dress, très beaux dessins, largeur 80 cm. . . . le mètre 4.90 et



Grande Salle des Conférences Jeudi 9 décembre, à 20 h. 15

Conférence publique et gratuite

avec projections lumineuses sous les auspices de l'Association des Sociétés locales

Suisse fidèle au par M. Costas N. HADJIPATERAS, d'Athènes Licencié de l'Université de Neuchâtel





faites donc en sorte d'être toujours en bonne disposition pour remplir vos fatigants

Les excellentes dragées VICETIN contien-nent de la lécithine pour tonifier les nerfs, de l'hémoglobine comme reconstitu sang, du calcium et du phosphore pour régénérer la substance des os et des muscles. Leur teneur en vitamine C accroît la force de résistance de l'organisme contre les

VICETIN est en vente dans toutes les - Witophorm S. A. Zurich -

Flement constructif de votre santé 8077 Z

Si elle s'était bornée à céder à Nankin un droit d'exploitation, rien n'était perdu encore. Mais si elle

Une fois encore, le marquis pressa l'accélérateur, et la voiture, dans un dernier élan sur la piste cahoteuse,

et, tout de suite, la rassura: - Rien n'est signé. Les deux Chi-

un bouillon à sa façon. Je crains même qu'il n'ait été un peu fort et que les deux lascars ne se réveillent pas de si tôt... - Attention, tout de même, dit Do-

minique sans cependant pouvoir dissimuler sa joie. Il ne faudrait pas ajouter à nos démêlés des complications diplomatiques...

- Mais où est Martine? - Je ne sais pas. Je suppose qu'elle

est encore en compagnie de lady Blæm. Masareh l'a vue, au début de la matinée, qui s'y rendait.

FEUILLETON

Roman d'amour et d'aventures par Bertrand BERTRAND

devoir. Tout son devoir... C'est bien là qu'il s'arrête, son devoir? Martine n'en est déjà plus aussi sûre. Peut-être a-t-elle recueilli avec trop d'empres-

Martine, subitement, suspend sa marche, arrachée à ses méditations.

Un autre jour elle serait allée, bravement, s'assurer de la vanité de son appréhension. Aujourd'hui, elle préfère éviter le boulder et gagner l'enceinte du Temple en appuyant un peu plus sur la droite, parmi les ronces et les orties.

L'inquiétude de son cœur est telle qu'elle réagit mal contre ces frayeurs irraisonnées de petite fille, qu'elle méprise si aisément d'ordinaire. La voici sous le cèdre tutélaire, près de la tombe dont l'intimité lui est si douce. Elle se signe, murmure

une prière que sa pensée ne suit pas.

Elle se gourmande de sa distraction

coupable, recommence, sans plus de succès, l'oraison. Une sorte d'angoisse indéfinissable l'étreint, l'accable. Et ce n'est plus seulement le scrupule moral de tout à l'heure, qui en est la cause, mais la sensation pénible d'un péril imminent qui la menace, la notion d'un

marché, là, auprès d'elle. Alors qu'elle se retourne, d'une brusque détente, pour faire face au danger, trois hommes se jettent sur elle, l'encerclent de cordelettes. Le cri strident qu'elle pousse est étouffé sous un bâillon. Elle griffe. Elle veut mordre, jouer des pieds, mais, impuissante, n'est bientôt plus qu'une momie entre les

mains des trois boys chinois de lady Blæm...

les hautes murailles du passage parallèle, dont elle a vu danser les pierres devant ses yeux. Au pied de la Tour Conique, ils l'ont posée parmi les herbes et les orties, le temps de déplacer la plaque de schiste qui obstrue l'entrée d'une galerie qu'elle

L'un des Chinois s'est introduit le premier dans l'orifice. L'un tirant, les deux autres poussant, ils ont fait glisser le corps inerte qui repose maintenant sur la terre meuble, n'ayant pour perspective, dans cette tour dont ils ont refermé le goulot après leur départ, que le disque de

lère l'emporte maintenant sur la frayeur, a tenté de se mettre debout; de ramper, sur le dos, jusqu'aux murs pour y user, par un long et patient frottement, les liens qui la paralysent. Les cordes sont solides et elle est retombée, à bout de résistance, sur le sol dont la fraîcheur la fait frissonner.

force, pour maudire ses bourreaux, un peu d'espoir, pour étayer son souci d'évasion, Martine ne s'était pas accordé le loisir de penser.

Et les jours passeront après les jours... Tant qu'il lui restait un peu de

Une immense détresse l'assaille maintenant, contre laquelle, dans une crise de dépression nerveuse, elle ne tente plus de réagir.

et de froid, que son destin s'accomplisse vite et que ses souffrances soient abrégées. Nul parent ne portera son deuil et la vie continuera, au rythme des jours, dans tous les foyers heureux, sans que personne sache jamais, de par le monde, qu'un mystère de plus s'est inscrit sur les rui-

hasard, dans les bungalows du Palais Rouge. Seul, un être au monde, dont la douleur ne sera pas feinte, s'irritera, usera ses jambes et sa voix, pendant de longues journées, à interroger le

désert. Mais ses jambes multiplieront

les courses vaines et sa voix n'aura

Le lion portera la responsabilité d'un meurtre dont, pour une fois, il n'aura pas été coupable.

d'Afrique. Au manoir d'Ormeil, il contera sa triste histoire qui n'aura pas émotion, en s'apitoyant sur son chavage » qui s'en allait seule braver imprudemment les traîtrises du désert. D'autres jours passeront... Et lors-

minique apprendra que la vie, avec ses lois intraitables, se rit des sernients éternels qu'on fait aux morts.

CHAPITRE XV

ra jamais connu l'étreinte..

de la vallée, la silhouette vermillon de l'affreux édifice au nom pompeux. La vie continuait, calme ainsi que tous les jours, dans la colonie où l'ingénieur apercevait, circulant çà et là,

leurs travaux. Ce calme le rassurait et l'inquiétait mal interprété la consigne ? Et si rien présente, savourait, alanguie sur ses coussins, une victoire facile?

avait abandonné, par un acte de cession régulier, la propriété du Temple Elliptique, il ne restait plus à d'Ormeil qu'à s'avouer vaincu.

vint freiner devant le palais. Babylas, qui guettait le retour de son chef, se précipita à sa rencontre,

nois sont knock-out... complètement rétamés... Masareh leur a administré

Et, soudain...

(A suivre.)

de la « l'enille d'avis de Neuchâtel » La perle d'or

Il le fera sans arrière-pensée, et Martine, rassurce pleinement, aura alors conscience d'avoir fait tout son

ment dont Dominique, si jeune, si spontané, s'est lié à elle? Faut-il donc parler de devoirs et de contraintes, alors que deux cœurs purs ont décidé de cheminer sur la même route?

sement, trop d'enthousiasme, le ser-

Il lui semble avoir aperçu, là-bas, à gauche, en se retournant, une forme qui se glissait derrière la grosse verrue granitique, dans un froissement d'herbes. Un chacal, peut-être, affamé au point de venir, en plein jour, se repaître des restes d'une gazelle abandonnée par quelque fauve repu?

réseau d'hostilité qui l'enserre, force

mystérieuse, implacable, dont elle est le centre et qui va l'étreindre... Elle se relève, angoissée. On a

Martine s'est sentie emportée entre

connaît bien.

ciel découpé par la haute cheminée. Restée seule, Martine, dont la coSi elle doit mourir ici, d'inanition

nes mystérieuses de Zimbaboué... Une antilope aux doux yeux bêlera sa déconvenue, quelque temps, en promenant sa silhouette gracile, au

nul écho dans le veld discret qui gardera sa proie.

Et l'oubli viendra... Dominique fuira l'odieuse terre

eu d'épilogue. On l'écoutera avec grin et sur le sort de la petite « sauqu'un nouvel amour aura estompé, dans son cœur, le beau rêve d'or, Do-

De temps en temps seulement pense Martine, dont le visage se baigne de larmes amères - quand, le soir, au foyer endormi, se seront fermés les yeux innocents des jeunes êtres nés de lui, il retrouvera l'image de la petite fiancée pure, dont il n'au-

Par ordre du roi! Le Palais Rouge ne flambait pas. Dominique eut un soupir de soula-

gement lorsqu'il aperçut, au débouché

des serviteurs noirs qui vaquaient à

tout à la fois. Cet animal de Masarch n'avait-il point trahi ou simplement n'était venu troubler la quiétude des hôtes de Zimbaboué, ne fallait-il point en déduire que Pallas, à l'heure

impermeable non marquee, en toile imprégnée, de cou-leur brun-jaune (a été faite par M. Kramer, à Valan-gin). Aviser contre récom-pense Constant Cuche, le Pâquier. Tél. 7 14 83. La personne qui a échan-CHAPEAU d'homme dans le train en-tre la Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, dimanche 28 no-

PERDUS - TRUUVES

le parcours le Pâquier-Va-langin une

couverture

de cheval

imperméable non marquée

Perdu, le 3 décembre, sur

vembre est priée de le rap-porter au bureau des objets trouvés de la gare de Neu-châtel où le sien est déposé. Perdu samedi matin, en ville, une alliance

La rapporter contre ré-compense, Pourtales 2, 1er, à droite. AVIS MEDICAUX

RECEVRA DEMAIN de 10 à 11 h. et de 2 à 4 h. 9, place Purry.

DE RETOUR

Feuille d'avis de Neuchâtel

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

ENCHÈRES

Enchères publiques

Mercredi 8 décembre 1943, dès 14 heures, le greffe du tribunal de Neuchâtel vendra par voie d'enchères publi-ques, à la Halle des ventes, rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel, les

objets trouvés et les paquets tombés en rebut

dans les bureaux de l'administration des postes de l'arrondissement de Neuchâtel. Tôt après, soit dès 15 heures environ, il sera mis en

objets mobiliers

suivants, provenant d'une succession, savoir: un buffet de service, deux canapés, une table à rallonges, massive, une table ronde, des chaises rembourrées, glaces et tableaux divers, des tapls de chambre, des étagères, une commode, une desserte, une armoire à glace, une machine à écrire, marque « Jost », vaisselle, etc.

Paiement comptant.

Les enfants, même accompagnés, ne sont pas admis dans le local de vente.

dans le local de vente. Neuchâtel, le 2 décembre 1943.

Le greffier du tribunal: B. MEYLAN.

A VENDRE

A vendre deux belles ieunes chèvres

chamois, dont une portante. — Demander l'adresse du No 920 au bureau de la Feuille d'avis.

Belles occasions

Vélos d'hommes et de dames, un manteau de fillet-te (10 ans), un d'homme, raglan moir, chaud, plusieurs pendules, bagues or, réveils. Demander l'adresse du No 913 au bureau de la Feuille d'avis.

cheminée

Désarnod. S'adresser : Etude Jeanneret et Soguel, Môle No 10.

wisa gloria



Saint-Honoré et Saint-Maurice

NEUCHATEL

Meubles G. Meyer



RASOIR A SEC

au service militaire, en voyage, à la maison, de plus en plus le rasoir électrique

Fr. 50.- 52.- 83.- 86.-Baillod S. A.

A vendre une bonne vache

4 1/2 ans, prête au veau, à Belle - Vue sur Fontaines (Val-de-Ruz).

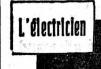
A vendre un moteur stationnaire

à benzine, quatre ou cinq OV., Fr. 200.—. S'adresser: César Stauffer, garage, Ser-



Le peintredécorateur Elhome NEUCHATEL 13

un devis pour: une enseigne moderne, une sur votre vitrine, des papiers peints spéciaux pour les vitrines. Etiquettes pour prix.



ELEXA Toutes réparations électriques

Prix modérés Ruelle Dublé (Temple-Neuf)



Réparation, location, vente, échange de tout appareil Se rend régulièrement dans votre région



J. KUNZI PLACE DES HALLES 4 Beau choix de livres à des conditions avantageuses 20 c. par semaine et par livre. Nouvelles acquisitions 30 c. pour 3 jours. — Abonnement, expéditions au dehors. — Achat, vente, échange. Tabacs — Cigares — Cartes postales



Pour épargner vos coupons, faites teindre et nettoyer vos vêtements défraichis à la

TEINTURERIE MODE

Saint-Maurice 1 - Tél. 5 31 83 M. SCHLEPPY



Vitrerie Encadrements Neuchâtel, Faub. du Lac 8 Téléphone 5 21 68

Du plaisir sans ennuis! Voilà ce que chaque cycliste désire. Pour cela... une bonne maison pour toutes vos répa-rations. — Je cherche à do-micile à toutes heures.

G. CORDEY ECLUSE 29 Tel. 5 34 27

Le potager

moderne

assure un fonctionnement absolument propre. Suppression totale de la suie et de la fumée, Plus de cercles... plus de casseroles noircles. Chauffage agréable de la cuisine. Grande économie de bois! Modèles à partir de Fr. 175.-

Demandez sans tarder le nouveau prospectus.



La maison du bon fourneau



Montres étanches anti-Montres étanches anti-choc, antimagnétiques, an-cre 15 rubis, fond en acier inoxydable vissé, cadran radium. Garantie contre défaut de constructions, Fr. 36.—, Egalement mon-tres pour dames. Mon-tres chronographe, radium, Fr. 55.— D. Isoz, place de l'Hôtel-de-Ville, Neuchâtel, Expédition au dehors, con-tre remboursement sans frais.



FOIE GRAS **AUX TRUFFES** DU PÉRIGORD

TEL. 5.25.02

en terrine en vente pour les fêtes

chez PRISI Hôpital 10

(Se renseigner au magasin)



vélo d'homme

« Condor », en excellent état, trois vitesses, « Stur-mey », roues en acier inoxydable, compteur, lumière Belle occasion. S'adresser: Maladière 13, 1er étage, tél. 5 44 93.



dans tous les prix chez Meubles G. Meyer

Saint-Honoré et Saint-Maurice NEUCHATEL



grâce à notre nouveau système d'abonnement vous pouvez acquerir une Bernina. Nous vous enverrons volontiers nos derniers prospectus.



Grand-rue 5 - Seyon 16

NEUCHATEL

Tél. 53424

Pour les jeunes et pour les adultes, le plus beau des cadeaux: UN LIVRE de la LIBRAIRIE DUBOIS (sous l'hôtel du Lac)

Hernie

Elle n'est plus gênante depuis la découverte d'un nouveau procédé de contention qui ne comporte ni ressort, ni pelote. Avec un bandage opérant l'obturation complète de l'anpeau hernisira vous redeneau herniaire, vous redegratuits tous les jours. Ceintures ventrières

pour tous les cas de pto-ses, descente, éventration, suite d'opération chez l'homme et chez la femme. Fabrication soignée

D'APPAREILS ORTHO-PÉDIQUES, JAMBES et BRAS ARTIFICIELS

Saint-Maurice 7, Neuchâtel Anciens Petits meubles à vendre. Sablons 51, au 1er, à gau-che, l'après-midi. Télépho-



Magnifique choix dans tous les prix. — Demandez le catalogue gratuit.

Meubles G. Meyer Saint-Honoré et Saint-Maurice NEUCHATEL

A vendre un vélo

d'homme, trois vitesses dans le moyeu, belle occa-sion. — S'adresser : César Stauffer, garage, Serrières.



Quel cadeau utile et pratique CHOIX ET PRIX chez





Une ravissante parure

seront les cadeaux appréciés BIENFACTURE MODELES EXCLUSIFS

Savoie-

A vendre tout de suite

pour cause de liquidation : lignite de Zell, concassé et dépoussiéré, calibré 20/180 mm., en soute depuis août; 10,000 kg. à prendre sur place au prix de

Même adresse: Entrepreneurs! nous avons à disposition une certaine quantité de mètres cubes de scories sèches pour entre-poutres d'immeubles, à prendre sur place.

S'adresser: Bureau H. SCHENK fils, 1, rue du collège, Peseux, tél. 61303.



SACS EN TOILE

A FERMETURE ÉCLAIR

GARNITURE DE CUIR TRÈS BELLE EXÉCUTION Toujours grand assortiment



RÉNOVEZ VOTRE ÉCLAIRAGE un lustre moderne

une lampe de table une liseuse Office Electrotechnique ED. DUCOMMUN

A vendre pour communiant

habit en parfait état. 75.—. S'adresser : César Stauffer, garage, Ser-

Poussette de ville en parfait état, in-térieur capitonné, à vendre tout de suite faute d'emploi. S'adresser: faubourg de la Gare 5, rez-de-chaus-

sée à gauche.

vin blanc

de Contaillod, premier choix, 1200 bouteilles. S'adresser: Georges Ducommun fils, viticulteur, Petit-Cortaillod. Tél. 64092.

NEUCHATEL LES PETITS « BIGREMENT BON » CHEZ PRISI, HOPITAL 10

POMTER S. A. vous offre SANS CARTES LA FARINE DE POMMES DE TERRE et cuite

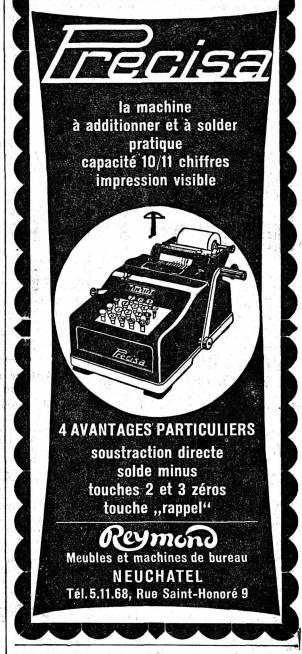
• Remplace la farine de céréales • Longue conservation • Grande valeur nutritive (1 kg. farine = 5-6 kg. de pommes de terre)

Préparation simple et rapide pour: potages, soufflés, gâteaux, cakes, puddings, Economie de gaz et de temps En vente dans toutes les épiceries

Exclusivité de vente aux grossistes :

ANDRÉ & Cie S.A. LAUSANNE - Tél. 23421

AS1093L





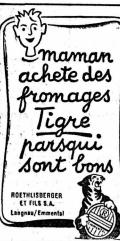
mac, des renvois acides, de la dyspepsie? Prévenez ces troubles en prenant du Biconal avant les repas. Vous verrez que c'est efficace!

BICONAL

Dans toutes les pharmacles Wikopharm S.A. Zurich

GRAND CHOIX





Timbres-poste

Dernières nouveautés de tous pays, chez Huguenin, Terreaux 7.



E. CHARLET sous le théâtre



L'accordéon Le cadeau préféré des en-fants. — En vente chez : Gaston BLANCHARD, re-

présentant, Villiers. A la même adresse, à en-lever tout de suite un accordéon

chromatique - piano avec coffre et méthode, à l'état de neuf. Prix: Fr. 270.-. Un encadrement

de goûtrehaussera toujours vos œuvres d'art, Adressez-vous à la

PHOTO 7,pl. Piaget - 3, pl. Purry NEUCHATEL

GRAND CHOIX de baguettes en tous genres modernes et anciennes

Sans coupon -Très belle

Fécule de --- pommes de terre Fr. 4.31 le kg. pour vos gâteaux pour votre pâtisserie.

ZIMMERMANN S.A.

Votre FAUTEUIL doit être solide et confortable, sans que son prix soit trop élevé. — Vous trouverez chez

> Iskrabal MEUBLES - PESEUX un choix incomparable. Le fauteuil depuis 69 fr.

Lingerie chaude Chemises de nuit 4003-VETEMENTS

Comfort ARQUE DÉPOSÉE Couseuses Modernes S.A. Rue du Seyon 8

LA VIE NATIONALE DERNIÈRES DÉPÊCHES

candidat opposé à M. Pilet-Golaz. Au cas où un candidat socialiste autre que le candidat officiel du groupe serait

désigné pour le siège vacant, le pre-mier renoncera à l'élection.

Le groupe propose enfin la candida-ture du conseiller national Meierhans, de Zurich, pour l'élection à la charge de chancelier de la Confédération.

Les agrariens

pour la participation socialiste

BERNE, 6. — Le groupe des paysans, artisans et bourgeois de l'Assemblée fédérale s'est réuni le 6 décembre 1943.

fédérale s'est réuni le 6 décembre 1943. Pour les élections au Conseil fédéral, le groupe a décidé de confirmer les titulaires actuels: MM. de Steiger, Pilet-Golaz, Etter, Celio, Stampfli et Kobelt et de laisser à un candidat socialiste le siège devenu vacant par la démission de M. Wetter. M. Stampfli sera appuyé comme président de la Confédération pour 1944 et M. Pilet-Golaz, comme vice-président. En vue de la nouvelle élection du chancelier de la Confédération, le groupe a décidé à une grande majorité d'appuyer le candidat du groupe catholique-conservateur, l'actuel vice-chancelier, M. Leimgruber.

Autour de la succession

de M. Wetter

Pas de candidature saint-galloise...

SAINT-GALL, 6. - M. Johannes Huber, conseiller national, a informé sa-medi le comité directeur du parti so-

cialiste du canton de Saint-Gall et du groupe du Grand Conseil, que pour des raisons personnelles et d'objectivité, il n'était pas en mesure d'accepter une candidature au Conseil fédéral.

... mais une candidature zuricoise

ZURICH, 6. - Le comité du parti so-

cialiste du canton de Zurich a décidé

de proposer au groupe socialiste de l'Assemblée fédérale de présenter la candidature de M. Nobs, conseiller na-

tional, et président de la ville de Zurich, aux élections au Conseil fédéral.

Au Conseil des Etats

BERNE, 5. — Le Conseil des Etats s'est réuni lundi matin, à 10 h. 30, en session ordinaire d'hiver, sous la présidence de M. Norbert Bosset (rad.), Vaud.

Les cinq nouveaux membres de l'assemblée MM. Troillet et Petrig (cath.), Valais, Zust (cath.), Lucerne, Klaus (soc.), Soleure, et Killer (soc.), Argovie, prêtent le serment ou font la promesse constitutionnelle

Après un éloge du président, la chambre honore la mémoire de M. Weber, conseiller national (soc.), Zurich. décédé depuis la dernière session.

Le président enregistre avec regrets la démission de M. Ernest Wetter, conseiller fédéral, chef du département des fineresent des deunes III rand home.

finances et des douanes. Il rend hommage à son travail fécond au service du pays et à ses qualités d'homme d'Etat.

d'Etat.

M. Norbert Bosset, président sortant de charge, brosse un tableau de l'activité du Conseil des Etats pendant l'année qui prend fin, puis il est procédé à l'élection du président pour 1944.

Est élu par 41 voix sur 43 votants,

M. Adolphe Suter (cath.), Schwytz. M.

Suter remercie l'assemblée de sa marque de configure et prend place au fau-

que de confiance et prend place au fau-teuil présidentiel, fleuri aussitôt de

deux gerbes d'œillets rouges et blancs.
M. Paul Altweg (rad.), Thurgovie,

voix sur 43 votants.

voix sur 43 votants.
Sont ensuite nommés scrutateurs MM.
Piller (cath.), Fribourg, ancien et
Ackermann (rad.), Appenzell Rhodesextérieures, nouveau.
M. Piller (cath.), Fribourg, rapporte
sur les dernières divergences qui sont
liquidées par ad'ésion aux propositions
de la conférence de constitution du 22

de la conférence de constitution du 22 novembre 1943. Le vote est acquis par 33 voix contre 1. Le projet retourne au

Leimgruber.

Les groupes prennent position pour les élections au Conseil fédéral

Les socialistes proposent MM. Nobs et Perret, ce dernier devant être présenté au fauteuil de M. Pilet-Golaz. Les radicaux ne font pas mention d'une candidature des leurs au siège de M. Wetter

Chez les radicaux

BERNE, 6. — Le groupe radical-dé-mocratique de l'Assemblée fédérale s'est réuni lundi matin, sous la prési-dence de M. Albert Malche, conseiller aux Etats de Genève. Le groupe appuie la candidature présentée par le groupe des artisans, paysans et bourgeois pour la présidence du Conseil national Le groupe a encore décidé à l'unanimité, sur proposition de son comité, qu'il n'y avait pas à entrer en matière au sujet du recours contre les élec-tions à Genève et dans le canton de

Le groupe radical-démocratique a tenu dans l'après-midi une deuxième séance, pour discuter des élections au Conseil fédéral. Le groupe a décidé à l'unanimité de proposer la réélection des trois conseillers fédéraux radicaux, MM. Pilet-Golaz, Stampfli et Kobelt, et d'appuyer les candidatures des con-seillers fédéraux Etter, Celio et de Steiger. M. Stampfli sera porté comme président de la Confédération et M. Pilet-Golaz comme vice-président. Pour le poste de chancelier de la

Pour le poste de chanceller de la Confédération, le groupe catholique-conservateur propose M. Leimgruber, vice-chanceller. Le groupe radical-démocratique appuiera cette candidature et pour des raisons de solidarité, renonce aux nominations proposées par lui, du secrétaire du groupe, M. Steinmann, et du colonel Morand, président de le ville de Martiery. de la ville de Martigny.

Pour les élections au tribunal des assurances, le groupe a présenté comme président, M. Lauber, vice-président, comme vice-président, le juge Pedrini, et comme nouveau membre en lieu et place de M. Piccard, jus-qu'ici président qui se retire, M. Pro-d'hom de Lausanne qui, depuis 20 ans, est suppléant au tribunal des assuran-

Chez les libéraux

BERNE, 6. — Le groupe libéral dé-mocratique de l'Assemblée fédérale a mocratique de l'Assemblee federale à discuté dans sa séance de lundi des élections au Conseil fédéral et d'autres objets à l'ordre du jour de la session. Il a élu son président en la personne de M. Oeri, conseiller national de Bâle, et son vice-président en la personne de M. Picot, conseiller national de Genève

Chez les conservateurs

BERNE, 6. - Le groupe catholique-BERNE, 6. — Le groupe catholique conservateur de l'Assemblée fédérale s'est réuni le 6 décembre. Le président du groupe, M. Holenstein, a présenté un exposé général sur la situation politique, à la suite des dernières élections fédérales et sur 6.3 tâches à venir qui se présentent au nouveau parlement. Le groupe propose à l'unanimité aux autres groupes, comme candidat à la vice-présidence du Conseil mité aux autres groupes, comme can-didat à la vice-présidence du Conseil national, M. Pierre Aebi, conseiller na-tional de Fribourg. Une longue dis-cussion se déroula autour de la ques-tion de la réélection du Conseil fédé-ral. A l'unanimité, le groupe a décidé de proposer la réélection de ses repré-centants cettures en convergent les de proposer la réélection de ses représentants actuels au gouvernement, les conseillers fédéraux Etter et Celio. Le groupe est également prêt à confirmer dans leurs fonctions les autres conseillers fédéraux, MM. Pilet-Golaz, Stampfli, de Steiger et Kobelt et à appuyer l'élection de M. Stampfli, comme président de la Confédération et de M. Pilet-Golaz, comme vice-président du Conseil fédéral. Conseil fédéral.

En confirmation d'une décision antérieure, le groupe propose comme chancelier de la Confédération, M. Oscar Leimgruber, qui, depuis dix-huit ans, a rempli avec distinction les fonctions de vice-chancelier.

La question de la participation so cialiste au gouvernement fut l'objet d'une première discussion approfondie. Le groupe a pris connaissance du fait que le groupe radical-démocratique ne présentait pas de candidat pour le siè-ge vacant, avec l'idée de laisser celui-ci aux socialistes. Attendu que le groupe repousse des conditions particulières, et que la question tout entière ne peut pas être résolue indépendamment de la question personnelle, le groupe catholique-conservateur pren-dra-position finalement lorsque le groupe socialiste se sera de son côté prononcé sur la question des candi-

Après exposés des conseillers natio-naux Wick, de Lucerne, et Gressot, de Berne, le groupe a décidé, principale-ment pour des considérations fédéralistes, de repousser le postulat Oeri et de voter le rapport du Conseil fédéral qui a repoussé la création d'une assemblée constituante.

Au groupe démocratique

BERNE, 7. — Le groupe démocratique de l'Assemblée fédérale, réuni sous la présidence de M. Maag, Zurich, confirmé dans sa charge, s'est prononcé sur les différents objets en délibération de la session. Il a approuvé une motion présentée par le conseiller na-tional Leupin, Bâle-Campagne, et demandant une démarche du Conseil fédéral au sujet des mesures prises con-tre l'Université d'Oslo, mesures pleines de conséquences pour la vie intellec-tuelle et la culture européenne.

Les socialistes présentent deux candidats au Conseil fédéral

BERNE, 7. — Le groupe socialiste de l'Assemblée fédérale s'est réuni lundi. Il a notamment examiné le projet de budget de la Confédération pour 1944, l'assistance à la vieillesse et l'assurance vieillesse, ainsi que des questions économiques. Il a approuvé le budget des C. F. F. et les comptes de la régie des alcools, ainsi que le protection des C. F. F. déjet de réorganisation des C. F. F. déposé au Conseil des Etats.

Le conseiller national Weber présente un postulat sur le licenciement d'ou-vriers dans les mines de charbon. Le conseiller national Bringolf déposers une interpellation sur la censure de la presse dans le cas des manifestations estudiantines des derniers jours, tan-dis que le conseiller national Giovanoli formulera un postulat sur l'assuran-ce du droit électoral pour les citoyens occupés à des travaux d'intérêt natio-

Deux candidats seront présentés pour les élections au Conseil fédéral, à sa-voir les conseillers nationaux Nobs, de Zurich, pour le siège laissé vacant par la démission du conseiller fédéral Wetter, et Henri Perret, du Locle,

La session du Conseil national

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'élection du nouveau président Le Conseil national élit ensuite son

M. Gysler, (agr.), Zurich, est élu par 143 voix sur 144 suffrages valables. Il y a 19 bulletins blancs. Le doyen d'âge félicite le nouveau président qui, par une curieuse coïncidence, fête aujour-d'hui ses 50 ans, et lui cède le fauteuil. M. Gysler prononce un discours où il exprime lui aussi sa reconnaissance à l'armée et jette un coup d'œil sur la situation de la Suisse et sur les tâches qui incombent au parlement. Il insiste également sur la nécessité d'un gouvernement uni et énergique, sur le devoir de la démocratie, sur la nécessité de la collaboration de tous les citoyens à l'intérêt public. Il indique quelques-uns des problèmes qui devront particulièrement attirer l'attention et invite le Conseil national à travailler dans un bon esprit. Il souhaite la bienvenue aux 66 nouveaux députés et rend hommage à la mémoire de M. Weber (soc.), de Kempten, Zurich, décédé. M. Gysler prononce un discours où il

On passe à l'élection de cinq scrutateurs. Trois autres candidats appartien-nent à une députation non encore va-

Le scrutin donne les résultats suivants: Sont élus MM. Condeau (131), Gressot (125), Bringolf (121), Seemater (132), Wartmann (136). Le bureau sera complété après que quelques recours auront été tranchés. Séance levée.

Le Grand Conseil genevois et la fermeture des magasins le samedi

Au cours de la séance du Grand Conseil genevois du 4 décembre, répondant à une question de M. Gindrat (soc.) relative à la fermeture des magasins le samedi à 17 heures, M. Picot, président du Conseil d'Etat, rappelle que le Grand Conseil, en 1941, a voté une loi qui a déjà amené une véritable amélioration en ordonnant la fermeture de plusieurs sortes de magasins. La question a été étudiée à fond par La question a été étudiée à fond par les organisations intéressées, qui ont conclu à une fermeture le samedi à 17 heures, sauf quelques exceptions.

M. Picot estime qu'il y a une trop grande différence de traitement entre les fonctionnaires, les employés de ban-que et d'autres et les employés de magasins; l'argument le plus frappant contre la fermeture est celui qui tient compte des intérêts du tourisme, mais cet argument ne doit pas être absolu-ment déterminant. Un progrès social pourrait être réalisé sans grands in-convénients pour le tourisme et l'économie du pays.

On pourra certainement, conclut le président du Conseil d'Etat, arriver à une solution satisfaisante si chacun fait un petit effort. Il appartient donc à ceux qui préconisent cette réforme de présenter un projet de loi qui pour-ra être alors discuté et amendé.

M. Falk-Vairant estime que la fermeture à 17 heures le samedi réalise-rait certainement un progrès social et pense qu'on pourrait arriver à un ré-sultat satisfaisant en prévoyant un décalage pour l'alimentation et certaines facilités pour le ravitaillement. Il est probable qu'un projet complet pourra être prochainement présenté au Grand Conseil.

Demandez dans tous les Cafés et

UN QUART VICHY - CÉLESTINS

Apéritif hygiénique, Digestif parfait, Régulateur de votre Nutrition, assurant le bon fonctionnement de votre foie.

Exigez sur chaque bouteille la collerette tricolore et le disque bleu VICHY-ETAT.

Les entretiens à Téhéran des grands chefs alliés et l'impression dans le monde

L'humeur de Staline

Aux observateurs présents à Téhéran, Staline a paru dominer la conférence. Son humeur a passé de la joie la plus vive, au cours de banquets nocturnes, à des moments d'impassibilité impénétrable.

MM. Churchill et Roosevelt, ainsi que leurs conseillers présents en Afrique du nord, à l'exception des officiers et hommes politiques intéressés au Pacifique, s'étaient rendus par avion à Téhéran, le 27 novembre. Tandis que M. Churchill logeait à la légation britannique, M. Roosevelt prenait ses quartiers à l'ambassade d'U.R.S.S. L'accord militaire était réalisé dans l'après-midi du 30 novembre, second jour de la con-

militaire était réalisé dans l'après-midi du 30 novembre, second jour de la conférence. Les problèmes politiques et économiques d'après-guerre ont été résolus le jour suivant.

La première réunion laissa sur les personnes présentes une forte impression. M. Staline, qui était arrivé du Kremlin par avion, le 28 novembre, quitta sa résidence, située dans les jardins de l'ambassade d'U.R.S.S. et se dirigea rapidement, entre les sycomores rigea rapidement, entre les sycomores et les pièces d'eau, vers l'ambassade où il entra pour y rencontrer le président Roosevelt. Le chef du gouvernement soviétique, dont les cheveux et la moustache sont devenus gris et sur le visage duquel les soucis de sa charge ont buriné des lignes profondes, demeura avec le président des Etats-Unis pendant une heure et demie avant l'arrivée de M. Churchill.

Une atmosphère de cordialité

Les officiers d'état-major furent convoqués pendant les conversations qui se déroulèrent dans une atmosphère de grande cordialité. M. Staline était accompagné du maréchal Vorochilov, vice-commissaire à la défense, et de M. Molotov, commissaire aux affaires étrangères étrangères.

commissaire aux affaires étrangères.

Les entretiens qui commencèrent le 28 novembre, suivirent la méthode établie en Afrique du nord. Les membres des états-majors se rencontraient le matin. L'après-midi, ils participaient à la discussion générale avec MM. Staline, Roosevelt et Churchill. Les séances plénières se déroulèrent dans la salle de conférence de l'ambassade soviétique. Une table circulaire en chêne clair, entourée de seize chaises, occupait le centre de cette pièce, qui servit également de salle de banquet.

M. Churchill fêta son 69me anniversaire le 30 novembre. A cette occasion, les participants à la conférence lui présentèrent leurs félicitations, accompagnées de magnifiques cadeaux. Les troupes britaniques et indiance.

pagnées de magnifiques cadeaux. Les pagnées de magnifiques cadeaux. Les troupes britanniques et indiennes appartenant aux forces stationnées en Perse et en Irak, lui offrirent également des cadeaux au cours d'une cérémonie. A cette occasion, le « premier » britannique prononça une allocution, déclarant notamment: « J'espère avec confiance que les décisions que nous sommes en train de prendre contribueront à raccourcir la guerre et vous permettront de retourner dans vos foyers, à l'est ou à l'ouest où qu'ils soient. »

Staline de retour à Moscou

MOSCOU, 7 (Reuter). — Staline, qui est rentré à Moscou il y a quelques



jours, a été l'objet d'une ovation en-thousiaste de la part de la foule quand il passa dans les rues de Moscou, lundi, accompagné du maréchal Vorochilov. M. Molotov est également de retour dans la capitale soviétique. Staline serait grandement satisfait de sa rencon-tre mémorable avec MM. Roosevelt et Churchill et aurait regagné Moscou dans les meilleures dispositions possi-

M. Churchill confère avec l'état-major du Moyen-Orient

LE CAIRE, 7 (Reuter). — Dès son retour en Afrique du nord, M. Churchill a eu une conférence avec le général sir Maitland Wilson, commandant en chef au Moyen-Orient, avec le maréchal d'aviation Douglas, commandant de l'aviation du Moyen-Orient, et le major général Levacet. général Laycock, chef des opérations combinées. Tous les chefs d'état-major britanniques ont tenu séance vendredi

L'impression à Londres...

LONDRES. 7 (A.T.S.). - Le communiqué de Téhéran provoque un certain étonnement du fait de sa brièveté. Il est considéré comme une déclaration qui cache plus qu'elle ne dit. Certains faits néanmoins en ressortent et il semble important de les examiner.

Le communiqué indique tout d'abord

clairement qu'une entente totale a été réalisée entre les Anglo-Saxons et les Russes en ce qui concerne les plans militaires. L'impression se renforce ainsi que de grandes opérations mili-taires se déclencheront dans un avenir prochain. On s'attend à une nouvelle offensive russe, ainsi qu'à une offensive alliée à l'ouest et au sud. On estime à Londres qu'une nouvelle offensive mé-diterranéenne semble indiquée.

On souligne encore à Londres le fait que l'U.R.S.S. approuve la destruction des industries d'armement allemandes par les airs.

En ce qui concerne le caractère po-litique de la déclaration, on accueille favorablement à Londres le fait que les trois chefs de gouvernement ont montré leur intention de ne pas sui-vre une politique impérialiste. Les milieux londoniens font remarquer que les principes de la Charte de l'Atlan-tique ont été à nouveau confirmés.

... à Washington...

WASHINGTON, 7 (A.T.S.). — Le correspondant de l'Associated Press à Washington déclare notamment au sujet du communiqué sur la conférence de Téhéran:

« Ce qui frappe peut-être le plus, est 'cDe qui frappe peut-être le plus, est l'absence d'un appel à la population allemande par-dessus la tête de Hitler, après que la propagande allemande eut constamment prédit un tel appel au cours des deux dernières semaines. On s'étonne également qu'il n'a pas été question d'une capitulation inconditionnelle, ce que les milieux bien informés qualifient d'ailleurs d'habile.

... et à Berlin

BERLIN, 7. — Le correspondant di-plomatique de l'agence D.N.B. écrit no-tamment :

«Le communiqué publié sur les entretiens qu'ont eus quatre jours Staline, Roosevelt et Churchill à Téhéran fleure la comédie. Pour vide de sens qu'il soit, le communiqué de Téhéran n'en révèle que plus à tous ceux qui, par crédulité, légèreté ou incapacité de discerner les faits politiques, croyaient encore au facteur stabilisateur. Les paroles qui n'engagent à rien et que les représentants des trois puissances réunis à Téhéran ont cru devoir adresser à l'Iran, région depuis longtemps passée dans la sphère d'influence soviétique, appartiennent au répertoire que nous avons suffisamment appris à connaître au cours de la guerre mondiale No 1.

L'offensive des forces alliées en Italie

se développe malgré les contre-attaques allemandes

GRAND QUARTIER ALLE, 6 (U. P.). — Selon les dernières infor-mations, l'offensive alliée en Italie méridionale se développe systématiquement, bien que le temps soit toujours mauvais. Les opérations sont caracté-risées par de violentes contre-attaques des réserves considérables.
Sur le front de la 8me armée, l'enne-

sur le tront de la Sme armee, l'enne-mi qui avait été renforcé par un ré-giment de la 90me division blindée, dut évacuer quelques-unes de ses positions principales. L'aile droite du général Montgomery, qui est appuyée par des unités blindées, a atteint le fleuve Mo-ro sur un large front. Les avant-gar-des britanniques qui ont pu passer suro sur un large front. Les avant-gar-des britanniques, qui ont pu passer sur l'autre rive, se dirigent à cette heure, vers Ortona. La ligne principale s'étend de l'embouchure du Moro le long de ce fleuve, jusqu'à Lanciano, où elle oblique vers le nord-ouest dans la di-rection de Villarielli, en passant à proximité d'Orsonia et de Guardia-grele.

Sur le front de la 5me armée, les Américains ont remporté de nouveaux succès dans les montagnes à l'ouest de la route principale qui se dirige vers Rome et dans la vallée de Niri. Les troupes de choc britanniques et américaines ont pris d'assaut trois américaines ont pris d'assaut trois hauteurs qui dominent une vaste zone. Les unités qui opèrent dans ces secteurs ne peuvent être ravitaillées que par la voie des airs. Une contre-attaque allemande particulièrement violente, a été repoussée à l'est de la route principale par les Américains qui infligèrent de lourdes pertes à l'en-

Berlin affirme que les attaques alliées ont abouti à un échec

BERLIN, 6. — Le bureau interna-tional d'information apprend du front

Après l'échec des tentatives de per-cée du général Montgomery, à l'aile orientale du front, et l'activité locale sans succès du général Clark, la 8me armée britannique ainsi que la 5me armée américaine ont amené des ren-forts. Entre temps, les deux armées ré-duisent leur activité à des tentatives d'attaques locales. Les grenadiers alle-mands ont nettoyá la région du mont. mands ont nettoyé la région du mont Camino des Américains qui s'y étaient infiltrés. Ainsi, toute la région de la montagne se trouve aux mains des Allemands.

La progression de l'armée rouge en Russie blanche

Violents combats dans la boucle du Dniepr

MOSCOU, 6 (Reuter). — Les forces soviétiques avancent maintenant sur deux des principaux fronts et résistent fermement à toutes les contre-attaques allemandes sur le troisième.

On annonce lundi que près de 3000 Allemands ont été tués et un beau-coup plus grand nombre blessés ou faits prisonniers en un jour de combat sur ces trois fronts. Dans sa triple poussée sur Jlobin, Rogatchev et Mogilev, l'armée rouge a effectué nouvelle avance au cours des dernières 24 heures. Les dernières nouvelles ont annoncé la capture de plusieurs villages au nord-ouest de Gomel, dans les secteurs de Jlobin et de Rogatchev, ainsi qu'au nord-ouest de Propoïsk, ce qui indique une avance vers Mogilev.

Dans la boucle du Dniepr, les Russes résistent fermement à toutes les con-

tre-attaques allemandes dans la région de Tcherkassy. Plus de mille Alle-mands ont péri dans les batailles li-vrées à l'ouest de Krementchoug, où vrees à l'ouest de Krementenoug, ou se sont déroulés de nombreux corps à corps. Les troupes soviétiques ont pris plusieurs points fortifiés et détruit 11 chars. Les Allemands ont subi un important échec en perdant leur système défensif entourant le nœud routier de Dovsk.

Le communiqué allemand

BERLIN, 6 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique:

Les Soviets ont poursuivi leurs violentes attaques, au nord-est de Kertch, en Crimée, pendant toute la journée. Ils ont été repoussés, en général, déjà de-vant leurs lignes grâce à l'appui massif de l'artillerie. Au sud de Kertch, les troupes roumaines, continuant leurs attaques, ont réalisé des progrès. La tête de pont ennemie a été réduite de manière sensible manière sensible. L'ennemi a repris ses attaques, avec

des forces numériquement supérieures, dans la grande boucle du Dniepr, au milieu de violentes tempêtes de neige. Ces attaques sont venues se briser au nord-est et au nord-ouest de Krivoï-Rog, ainsi qu'au sud-ouest de Krementchoug. De violents combats de chars se sont déroulés dans un endroit où une percée

fut faite par les forces soviétiques. Les combats se poursuivent.

Près de Tcherkassy, nos troupes ont repoussé des attaques constantes de l'ennemi et ont détruit plusieurs groupes de combat encerclés. Il n'y eut des combats violents de caractère less combats violents de caractère local qu'au nord-ouest de Gomel et qu'à qu'au nord-ouest l'ouest de Nevel.

LE MARÉCHAL ROMMEL **AU DANEMARK?**

STOCKHOLM, 7 (Reuter). — L'agence d'information suédoise apprend que le maréchal Rommel s'est rendu au Dane-mark. Il se trouvait à Esbjerg, samedi.

AVIS TARDIFS

Ce soir, 20 h. 15, Aula CONFÉRENCE CHEVALLIER Parlons vaudois

ECONOMIQUES ET FINANCIÈRES NOUVELLES

6 déc.

BOURSE

(COURS DE CLÔTURE)

BOURSE DE NEUCHATEL (Extrait de la cote officielle)

Les chiffres seuls indiquent les prix faits o = offre d = demande

3 déc. 6 déc. ACTIONS Banque nationale ... 685.— d 685.— d 620.— o La Neuchâteloise ... 480.— d 480.— d Câbles élect. Cortaillod 3100.— 3100.— Ind. cuprique, Fribourg 1600.— o 1600.— o Ed. Dubled & Che ... 480.— d 480.— d Ciment Portland ... 910.— d 910.— d 450.— d Ciment Portland Ciment Portland 910.— d 450.— d 450.— d 450.— d 450.— d 450.— d 160.— d 160.— d 160.— d 160.— d 160.— d 26. d 160.— d

OBLIGATIONS Etat Neuchât. 4% 1931 Etat Neuchât. 4% 1932 102.75 d 102.75 d 102.75 d Etat Neuchât. 21/2 Etat Neuchât. 81/4 95.— 99.50 95.— 99.25 d 100.25 d Etat Neuchât. 31/2 Ville Neuchât 4% 1931 Ville Neuchât 3½ 1937 Ville Neuchât 3¾ 1941 102. - d 100.25 d 100.25 d 101.50 d 101.50 d Ville Neuchât. 3% 1941 101.50 0
Ch.-d.-Fds4-3,20% 1931 83.— C
Locle 4 ½,-2,55 % 1930 85.— C
Crédit F. N. 3½% 1938 100.25 0
Tram. de N 4½% 1936 101.50 0
J. Klaus 4 ½% 1931 100.75 0
E Perrenoud 4% 1937 100.75 0
Suchard 3½% 1941 100.75 0
Cle Vit. Cort. 4% 1943 100.25 0
Zénith 5% 1930 102.25 0
Taux d'escompte Banque nation 83.- d 85.- d 83. - d 85. - d 100.25 d 100.25 d 101.50 d 101.50 d 100.75 d 100.75 d 101.-100.75 100.75 100.75 100.25 0 100.25 0 102.- d

Taux d'escompte Banque nationale 1 1/2 %

BOURSE DE ZURICH ACTIONS 3 déc.

3% C.F.F. diff. 1903 99.30% 3% C.F.F. 1938 93.25% 3% Défense nat. 1936 101.50% 3½-4% Déf. nat. 1940 104.40% 3½% Empr. féd. 1941 102.10% 3½% Empr. féd. 1941 99.40% 3½% Jura-Simpl. 1894 101.25%d 3½% Goth 1895 Ire h. 100.75%d 99.15% 93.15%d 101.50%d 104.50% 102.15%d ACTIONS

326.— 1720.— 550.— Brown, Boveri & Co. 550.— Aciéries Fischer 850.— 840) — d 695. — 850. — d Nestle
Sulzer
1145.—
Pennsylvania
104.—
Stand, Oil Cy of N.-J.
105.—
Int. nick. Co of Can
Hisp. am de electri
117.—
Royal Dutch
1145.—
1145.—
104.—
104.—
105.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
104.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1145.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146.—
1146 1130.- d 100.50 135.- d 980.— 136.50

BOURSE DE BALE ACTIONS 3 déc. 6 déc.

Sté en p. l'industr. chimisses 6015. d Chimisses 6015. d Chimisses 6015. d Chimisses 6015. d Chimiques Sandoz .. 8500. - d 8500. - d

BOURSE DE LAUSANNE 6 déc. ACTIONS 3 déc. Banque cant. vaudoise 680.-680. — d Crédit foncier vaudois 675.— 680.—
Câbles de Cossonay .. 1875.— d 1875.— d
Chaux et clments S. r. 610.— o 610.— o

BOURSE DE GENÈVE

OBLIGATIONS 3 déc. 6 déc % Ch. Fco-Suisse 525.— d 525.— d Ch. Jougne-Eclép. 485.— d 490.— d Genevois à lots 133.50 133.— ACTIONS

Sté gén. p. l'ind. élect. 155. – d Sté fin. franco-suisse 61. – Sté financ, italo-suisse 155.- d 61.— 34.75 60.— d 33.50 Am. europ. secur. ord. Am. europ. secur. priv. 345.— Aramayo 42.75 Financière des caout. 19.— d Roul. billes B (SKF) 213.— 350.— o 42.— 19.— d

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

BOURSE DE LYON

	2 dec.	3 dec.
3% Rente perp	92.80	93.05
Crédit lyonnais	3329	3302
Péchiney	4824. —	4920
Rhône Poulenc	3798.—	3718
Kuhlmann	2450	3400
1.		

BOURSE DE NEW-YORK

	0 34-	
	3 déc.	4 déc.
Allied Chemical & Dye	144. —	143.75
American Tel & Teleg	155.88	156. —
American Tobacco «B»	56. —	56
Consolidated Edison	21.38	21.25
Du Pont de Nemours	140.62	140
United Aircraft	25. —	25.50
United States Steel	50.12	50. —
Woolworth	36.—	35.50

Cours communiqués par le Crédit suisse, Neuchâtel

COURS DES CHANGES du 6 décembre 1943

17.40 17.50 6.55 4.33 Londres registered 17.10 6.30 102.55 Stockholm Milan Berlin Lisbonne 172.40 172.70 Buenos-Aires

La C. A. P.

La somme du bilan de la C. A. P., so-ciété d'aide et de protection juridique, a balssé au cours du dennier exercice de 292,882 fr. à 281,038 fr. Le capital-actions de 100,000 fr. et les engagements des ac-tionnaires de 50,000 fr. n'ont pas varié. Les placements fixes ont diminué de 184,010 fr. à 183,900 fr. La réserve statu-taire a augmenté de 4500 à 4760 fr., celle des primes de 72,442 à 74,944 fr. La réserve des sinistres a reculé de 27,500 fr. à 11,500 fr. Le bénéfice a passé de 1300 fr. à 1409 fr. On a renoncé encore à verser des dividendes.

Situation de la caisse de prêts de la Confédération

Au 30 novembre, la situation présente les actifs suivants : engagements pour le fonds de garantie 100 millions, avances sur nantissement 14,740,729 fr. 07, placements 6,090,000 fr., caisse, compte de virements et compte de chèques postaux 153,720 fr. 81, autres actifs 647,806 fr. 57, soit en tout 121,632,256 fr. 45.

Les passifs se répartissent ainsi : fonds de garantie 100 millions, fonds de réserve 6,138,146 fr. 10, créditeurs divers 11,166,288 francs 25, autres articles du passif 4 millions 249,695 fr. 40, soit en tout 121,632,256 francs 45



L'hiver est lourd de dangers!

N'attendez pas le verglas et le gel pour vous assurer à

La Neuchâteloise contre les accidents, les dégâts d'eau, l'incendie Vous tous qui cherchez à faire plaisir

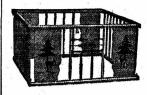
Venez puiser des idées

MAROQUINIER

Neuchâtel - Rue de la Treille

remorque

monoroue, Fr. 75.—, ainsi que quelques remorques de vélo sur pneus et ban-dages et tous modèles sur commande. — S'adresser: César Stauffer, garage, Ser-rières.



PARC-BABY dans tous les prix chez Meubles G. Meyer

Saint-Honoré et Saint-Maurice NEUCHATEL



En voyage...

un refroidissement est si vite pris. Les bonbons Tolu-Trapp vous préserveront de la toux, du mal de gorge et de l'enrouement

bonbons utes les pharmacles / Wikapharm S. A. Zurich

Biscômes aux amandes

La plus vieille recette Matières premières de premier choix

MAGASIN E.MORTHIER

Seules les commandes passées jusqu'au 15 DÉCEMBRE pourront être fabriquées (Contingent restreint)





Wisa-Gloria

Meubles G. Meyer et Saint-Maurice NEUCHATEL

RADIOS

Une malson de confiance

Des marques de confiance

Vente de tous les POSTES - RÉCEPTEURS

1943 - 1944 et reprise des appareils de toutes marques

SERVICE

DE RÉPARATION SPÉCIALISÉ





Le spécialiste qui a du choix

E. Gans-Ruedin

BASSIN 10

TELEPHONE 53623

Ouvert l'après-midi Lundi excepté



N'hésitez pas, c'est toujours aux magasins de porcelaine de la place du Marché.

à Neuchâtel que vous trouvez le plus grand choix, la meilleure qualité en

PORCELAINE - CRISTAUX - VERRERIE COUTELLERIE - ARGENTERIE CÉRAMIQUE D'ART

USTENSILES DE CUISINE

SOLLBERGER

Maison spécialisée, fondée en 1848

Magasins ouverts les dimanches 12 et 19 décembre, de 14 à 18 heures



Le parlement vaudois et la réforme de l'enseignement secondaire

Notre correspondant de Lausanne

Grand Conseil vaudois a eu l'occasion de se pencher sur une question fort complexe et très controversée, question qui a eu de vifs échos dans le canton: il s'agit de la réforme de l'enseignement secondaire.

Devant un public juvénile, lequel espérait beaucoup d'une décision favorable à ses intérêts scolaires, après des heures de longs débats ballottés par des courants contraires, on se rend compte que la question suivie de conclusions peu pratiques, n'a pas été résolue par l'assemblée.

Au fond, que reproche-t-on à la loi de 1807?

D'abord de ne pas ménager une

place assez large à la culture physique, de surcharger les programmes par un travail excessif à domicile. C'est pourquoi le projet prévoit 28 heures de leçons par semaine dans toutes les classes secondaires, excep-

tion faite pour les écoles supérieures

de commerce et normale. Au nombre de 28 s'ajouterait 2 heures hebdomadaires de gymnastique, plus 10 minutes de culture physique quotidienne, sans parler d'un après-

midi consacré au sport. Sur ces deux points, chacun est aujourd'hui d'accord. Pour le bien général de nos enfants, pour la santé morale des générations de demain, il importe, plus que par le passé, de donner au corps les soins qu'il réclame. Or, on se pose la question de savoir comment concilier ces exigences avec celles d'un programme intellectuel sans que les premières nuisent aux secondes? Par malheur, le rapporteur de la loi nouvelle ne pouvait trancher cette question, celle-ci étant du ressort des autorités scolaires. Il est certain que d'une façon générale, le corps enseignant n'a pas envisagé sans appréhension l'éventualité d'une diminution des heures d'enseignement. Quel maître, en effet, proposerait de gaîté de cœur de consentir un sacrifice dans sa spécialité, qu'humainement il croit toujours essentielle? A une réduction des heures d'étude devrait correspondre une intensification du travail en classe avec un redoublement de devoirs à domicile. Nombre d'écoliers, décidément peu doués, devraient, dès lors, renoncer aux bienfaits d'une cul-

ture générale étendue.
Pourtant, pour peu qu'on veuille
bien réfléchir, le nouveau régime devrait pouvoir satisfaire chacun à con-dition d'être complété par une mesure absolument nécessaire : c'està-dire la réduction de l'effectif des classes. Elle calmerait les craintes du corps enseignant, elle donnerait à de jeunes licenciés en quête d'un ensei-

gnement officiel l'occasion de faire rapidement leurs premières preuves, elle supprimerait le cauchemar des travaux à domicile, elle tranquilliserait ceux qu'alarme une déficience probable dans la culture générale des étudiants. En effet, un dédoublement des classes partout où il se révèle nécessaire faciliterait l'assimilation des différentes matières (c'est là tout le secret de l'enseignement privé) Il n'est donc pas impossible d'arri-ver à une utile application de la loi des 28 heures sans compromettre pour autant la qualité de l'enseignement secondaire dispensé dans les écoles vaudoises, dussent nos finances en

ressentir les contre-coups. Fort des promesses données à cet égard par le chef de l'instruction publique, le parlement a fait sienne la proposition du député lausannois, M. Maurice Baudat, d'accepter l'entrée en matière, sous cette réserve, toutefois, que la discussion sera reprise dès que le législatif aura en main un projet qui tienne compte des éléments que nous avons passés en revue.

NOUVELLES DE FRANCE...

Trains de voyageurs supprimés-GENEVE, 6 (A.T.S.). — Le ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications a fait savoir qu'à partir du 4 décembre un nom-bre important de trains de voyageurs a dû être supprimé. En outre, plusieurs trains directs cesseront de circuler les dimanches à partir du 5 décembre. Le public est invité à se renseigner dans les gares avant d'entreprendre un

La France veut participer à la guerre contre le Japon

ALGER, 5 (Exchange). - Le Comité national français a fait savoir par son porte-parole que bien qu'il soit intéressé en première ligne à la guerre contre l'Allemagne, il désire néanmoins

Emissions radiophoniques

Mardi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.15, orchestre Adalbert Luffer. 12.29, l'heure. 12.30, disques. 12.45, inform. 13 h., le bonjour de J. Rollan. 13.10, chant indien. 19.15, chansons du pays (IV). 16.59, l'heure. 17 h., concert. 17.10, suite en rémineur, de Haendel. 17.30, sonate en mimajeur, Pugnani. 17.40, chansons et mélodies de compositeurs suisses. 18 h., communiqués. 18.05, causerie littéraire par M. Charly Guyot, prof. à l'Université de Neuchâtel. 18.15, disques. 18.25, le plat du jour. 18.35, la pianiste Eilen Joyce. 18.45, le micro dans la vie.

le micro dans la vie.

19 h., quelques nouveautés. 19.15, inform. 19.25, programme de la soirée.

19.30, le miroir du
temps. 19.40, «Le
miracle de Saint-Nicolas », légende musicale. 20.05, «Pile
ou face », comédie en
cinq actes de Louis
Verneil. 21.50, informations. le micro dans la vie mations

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.15, quelques ma-zurkas de Chopin. 12.40, orchestres po-pulaires. 13 h., mé-iodies. 13.15, musique légère américaine. 16 h., violon et piano. h., violon et plano.
16.45, disques. 17 h.,
concert. 18 h., pour
les enfants. 18.20,
disques. 19 h., musique légère par Mario
Traversa et l'orchestra. Puch 10.40 tre Busch. 19.40, œuvres de Beetho-ven. 19.55, neuvième symphonie de Bee-thoven. 21.45, dis-

BEROMUNSTER et

RADIODIFFUSION NATIONALE FRAN-ÇAISE: 16.10, orchestre de Marseille. 18.40, musique légère. 22.53, musique variée.

ALLEMAGNE: 16 h., concert. 20.15, mélodies viennoises. 22.30, musique lé-gère.

ANGLETERRE: 18.30, œuvres de Dvorak. 21.45, or-chestre du Théâtre de la B.B.C.

participer à la guerre contre le Japon. Le parte-parole a exprimé le regret du Comité national du fait que la France n'avait pas été invitée à prendre part à la conférence du Caire. Il espère ce-pendant que la France sera consultée avant que des décisions définitives concernant la guerre contre l'Allemagne

soient prises.

Le discours du maréchal Smuts a cles du Comité national. Mais la France se défend de n'être plus considérée comme grande puissance. Smuts a bien le droit de parler, mais parler et agir sont deux choses différentes.

... ET D'ITALIE

Le maréchal Badoglio

contre les idées de Sforza NAPLES. 5. - Du correspondant spé-

cial de l'agence Reuter:
Le maréchal Badoglio veut combattre aux côtés des généraux Montgomery et Clark pour chasser les Allemands d'Italie, a déclaré le commandant en chef de l'armée italienne.

Le situation estrulle est au les par

«La situation actuelle est que les par-nis ne sont pas d'accord et que certains ne partagent pas les vues du gouver-nement. A mon avis, les Italiens ont maintenant un double devoir : assister les Alliés de toutes les manières possi-bles et en particulier en combattant pour chasser les Allemands d'Italie. Maintenir l'ordre pour les Alliés à l'arrière. Toutes les questions intérieures devraient être mises de côté jusqu'à l'expulsion des Allemands.

» Le comte Sforza, appuyé par quel-ques partis, poursuit le maréchal, pose comme première condition de sa collaboration l'abdication du roi, le renoncement du prince héritier à ses droits et l'établissement d'une régence. Comme ceci est l'opinion du comte Sforza et non pas celle de tout le monde, de telles mesures susciteraient, en cas d'exécution, des troubles dans l'Italie libérée, ce qui doit être évité. La condition Sforza n'est même pas juste du point de vue des principes démocratiques, car un changement radical de la forme de l'Etat ne doit pas être imposé par une simple fraction du pays et un ou deux partis, mais par tout le pays et tous les partis.»

Le couvre-feu à Côme

CHIASSO, 5 (A.T.S.). — Le chef fasciste de la province de Côme, sur demande du commandement allemand, a fixé à 21 h. le début du couvre-feu, à partir du 4 décembre. Cette mesure est due à un acte d'hostilité qui s'est produit en ville dans la nuit du 2 décontre un groupe d'officiers

Assassinat d'un chef fasciste

CHIASSO, 5 (A.T.S.). - Le chef militaire du district de Florence, le lieute-nant-colonel Gino Gobbi, a été tué dans une rue du centre de Florence, de cinq coups de revolver. Le tribunal spécial a condamné à mort dix « traîtres », qui ont été immédiatement fusillés.

Sofia reconnaît le gouvernement républicain italien

CHIASSO, 6 (A.T.S.). - Les journaux fascistes annoncent que le gouverne-ment de Sofia a décidé de reconnaître le cabinet républicain italien comme seul gouvernement légal.

Vers un aéroport international à Utzenstorf

Un comité d'action est créé à Berne

Nous lisons dans la « Revue auto-

mobile »: A la session de printemps du Grand Conseil bernois, M. Robert Grimm, conseiller d'Etat, avait traité le problème de la Suisse dans l'aviation de l'avenir sous toutes ses faces. Pourvient d'accepter la présidence du comité d'action pour la création d'un aéroport suisse à Utzenstorf, qui s'est fondé récemment à Berne. M. Bärtschi, président de la ville de Berne, en est le vice-président. La direction du secrétariat aura son siè-

ge à la place d'aviation du Belpmoos. En juin 1942 déjà, le Conseil d'Etat bernois, la Municipalité de la ville fédérale et la Société de l'aérodrome de Berne avaient confié à un bureau d'ingénieurs l'exécution d'un projet pour la création d'un aéroport entre Utzenstorf et Kirchberg, région approuvée en son temps par des experts techniques. Ce projet a été définitivement achevé à fin août de cette année. Il a été remis officiellement aux autorités fédérales compétentes le 2 novembre dernier.

Dans l'après-guerre, la navigation aérienne entre continents se développera très rapidement et atteindra un essor jamais connu jusqu'ici. Les lignes aériennes intercontinentales, qui mesureront plus de 5000 km. seront desservies par des avions de 80 à 100 tonnes. Ces géants de l'air exigent de très grandes pistes d'envol et d'atterrissage. En Suisse, malheu-reusement, aucune de nos places d'aviation actuelles ne répond à de telles exigences. Comme ce trafic intercontinental empruntera toujours les routes les plus directes, il ne peut être question pour la Suisse que d'un seul aéroport moderne et aussi central que possible, afin de rac-courcir le vol nous séparant des principaux centres étrangers.

D'après des études faites par des experts, la place d'aviation du Belpmoos, même complètement transformée, ne peut entrer en ligne de compte, vu qu'elle ne garantit pas des voies d'accès assez longues sans obstacles. Le seul emplacement qui donne satisfaction dans tous les domaines est bel et bien celui compris entre les localités d'Utzenstorf, Kirch-

berg et Koppigen.
Pour mener à bonne fin la construction de cette place, il faudra compter sur environ dix années. Elle comprendra quatre pistes d'envol et d'atterrissage. La piste principale, utilisée en particulier pour les atterrissages à l'aveugle, mesure 3000 à 4000 mètres. Les pistes secondaires, qui toutes trois rayonnent autour de la piste principale, mesurent 190 sur 400 mètres. Au bout de la place d'aviation, côté sud, ont été prévus des bâtiments spéciaux pouvant recevoir les trafics voyageurs, postaux, marchandises, etc., provenant de la route ou du rail. Cet aéroport sera signalé de jour comme de nuit par des phares et au moyen d'un repérage goniométrique, ainsi que par tous les signaux prévus par les pres-

criptions internationales. Quoique le développement du tra-fic aérien dans l'après-guerre ne doive pas se manifester que par éta-pes, il s'agit de ne pas tron tarder pour entreprendre les travaux préliminaires, qui consistent, avant tout, au défrichage de toute une contrée forestière qui ne joue aucun rôle dans l'extension actuelle des cultures.

Oue deviendra la construction d'avions après la guerre en Angleterre?

LONDRES, 5. — On a constaté à la Bourse de Londres que les valeurs industrielles sont montées de 5 à 10 % au cours de cette année. Dans le domaine de l'aviation, c'est le contraire qui s'est produit, et l'on assiste à une légère produit, et l'on assiste à une tegere baisse. Ceci provient du fait que les perspectives d'après-guerre sont défa-vorables pour les usines de construction aéronautique, car, pendant les hostili-tés, elles se sont développées de façon à produire le maximum. Une fois les con-ditions normales revenues, on pense qu'une partie seulement de ces usines pourra être utilisée. De grandes entre-prises de constructions d'avions sont dans une situation financière tendue et les fonds publics sont obligés de financer la production. Les milieux intéres-sés jugent la situation peu claire par rapport à l'après-guerre et dans les milieux boursiers on pense que ce domaine rencontrera certaines difficultés. Une crise de rentabilité est peut-être à craindre également.

LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

A l'Ancienne

A l'Ancienne

La soirée du groupe des gymnastes à l'artistique de notre section a eu samedi un franc succès à la Rotonde. Elle nous a permis de nous rendre compte du beau travail de nos huit couronnés: Piantoni, Kipfer, Montandon, Spôrti, Baumann, Burgi, Schürch et Stüssi, suivis résolument de quelques plus jeunes. Rivalisant de force et d'agilité aux barres, au cheval-arçons, au rec et aux préliminaires, ils nous ont prouvé une fois de plus que si «un corps faible commande, un corps fort obéit».

fort obéit ».

La note gaie de la soirée nous fut donnée par la chorale «Ondina Ticinese », en costume du pays, qui nous présenta quelques chants allègres du Tessin. Bref, une soirée vivante où le rythme et la danse complétaient le plaisir des yeux et des oreilles.

Carnet du jour Université (Aula): 20 h. 15, Conférence Samuel Chevallier.

(Cinémas) Palace: Légitime défense. Théatre: Crépuscule.

Rex: Variétés.

Studio: Week-end à la Havane.

Apollo: Narcisse,

Tour reconstituer votre sang affaibli
prenez du VIN
TONIQUE TOLÉDO d'EXTRAIT de VIANDE

Recommandé aux personnes débilitées, amaigries, anémiées, surmenées. Il régénère rapidement les forces et constitue par sa composition, un traitement efficace et agréable de la FAIBLESSE GÉNÉRALE.

Le flacon: fr. 5.90 DANS TOUTES
PHARMACIES

Dépôt général: PHARMACIE PRINCIPALE, Genève

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

La répartition des 32me et 33me tranches de la Loterie romande

La Société neuchâteloise d'utilité publique a procédé à la répartition de la part nette du canton de Neuchâtel aux bénéfices de la Loterie romande pour les 32me et 33me tranches.

La répartition suivante a été décidée

avec l'approbation du Conseil d'Etat: Education physique de la jeunesse, Fr. 2000.—; auberges de jeunesse, 1000.—; Office neuchâtelois du tourisme, 2000.—; ligues contre la tuberculose, 14,000.—; Samaritains: Sections: le Cerneux-Péquignot, 150.—; Lignières, 150.—; Rochefort, 150.—; la Côte-aux-Fées, 150.—; quignot, 150.—; Lignières, 150.—; Rochefort, 150.—; la Côte-aux-Fées, 150.—; les Brenets, 150.—; la Béroche, 150.—; Auvernier, 250.—; Buttes, 250.—; le Landeron, 250.—; Môtiers-Boveresse, 250.—; Saint-Blaise, 250.—; Travers, 250.—; la Sagne, 250.—; les Ponts-de-Martel, 250.—; les Verrières, 250.—; cressier, 250.—; la Chaux-du-Milleu, 250.—; Boudry-Cortaillod, 300.—; Peseux-Corcelles, 300.—; Fleurier, 300.—; comité cantonal, 300.—; le Locle, 500.—; la Chaux-de-Fonds, 800.—; Neuchâtel (deux sections), 700.—; hôpital de la Béroche, maternité en fondation, 300.—; colone de vacances, Boudry, 300.—; croix-Bleue, agence de secours, la Chaux-de-Fonds, 300.—; Amies de la jeune fille, Fleurier, 200.—; «La Coccinelle », Fleurier, 200.—; Dispensaire antialcolique, Neuchâtel, 300.—.
Sur proposition du département de l'intérieur, une somme de Fr. 50,000.— a été répartie aux œuvres suivantes: Oeuvres de secours occasionnées par la mobilisation de la contraité sur repartiés Fr. 10,000.—

de secours occasionnées par la mobilisa-tion et secours aux rapatriés. Fr. 10.000.—; fonds de rénovation des entreprises de transport du canton, 20,000.—; comité cantonal d'entr'aide aux chômeurs,

Total : Fr. 80,150.-.

Cour d'assises

La Cour d'assises neuchâteloise tien-dra une session jeudi 16 décembre sous la présidence de M. Gustave Perre-gaux, assisté des juges Raymond Jean-prêtre et André Guinand. Le rôle des causes est le suivant :

(Sans administration de preuves).

9 h.: Challet François-Joseph, détenu, accusé de vols et rupture de ban.

10 h.: (huis clos). Gigandet Jules-Alfred, détenu, accusé d'attentats à la pudeur d'enfants.

pudeur d'enfants.

11 h.: Hirt Oscar-Fritz, détenu, accusé de vols et brigandage.

14 h. 30: (huis clos). Bourquin JulesArthur, détenu, accusé d'attentat à la
pudeur d'enfant.

AU JOUR LE JOUR

Une offensive en faveur du retour au jury?

On a lu, il y a quelques jours, dans ces colonnes et ailleurs, un communiqué relatif à une séance récente tenue par le barreau neuchâtelois et où il était relaté qu'un avocat avait préconisé le cattories de carton. rétablissement du jury dans le canton, sous son ancienne forme. Cette proposition, ajoutait le communiqué, a été adoptée. De diverses sources nous sont parvenus des renseignements selon les-quels cette version n'est pas tout à fait conforme aux faits. Certains avocats, parmi ceux qui brillèrent naguère par leurs plaidoiries devant les jurés, ont assurément demandé le retour à cette institution dans la forme qui fut la sienne avant la réorganisation survenue il y a quelques années. Mais aucun vote n'est intervenu et le bureau s'est borné à prendre acte de ce vœu. En réatifé nous croyens sayoir que plusieurs lité, nous croyons savoir que plusieurs membres du barreau neuchâtelois ne seraient guère d'accord d'en revenir au statut antérieur. Disons qu'à notre sens, nous les approuvons. Le jury ancienne manière s'était fait une réputation assez fâcheuse dans plus d'une affaire, par une clémence qui ne semblait guère de mise. Ces faits avaient précisément motivé la réforme survenue. L'opinion publique se demande quiour l'hui s'il u publique se demande aujourd'hui s'il y a vraiment lieu de faire marche arpour permettre certains déploie-

BERNE, 6. - Lundi matin a eu lieu

dans l'Aula de l'université une mani-

festation de nombreux professeurs et étudiants au cours de laquelle fut ex-

primée la sympathie à l'égard du sort des professeurs et étudiants d'Oslo. La

pétition suivante a été votée: Les étudiants et professeurs de l'Uni-

versité de Berne, réunis le 6 décembre 1943, en présence du recteur:

Les étudiants zuricois et leurs pro-

fesseurs ont voté une résolution en

Voici le recteur de l'Université de Zurich, M. Emile Brunner, prononçant une allocution au cours d'une

manifestation.

faveur des étudiants norvégiens.

L'assemblée générale ordinaire de la Société générale de l'horlogerie suisse S. A.

Celle-ci s'est préoccupée de la question des dollars bloqués

On nous écrit:

L'assemblée générale de cette société, réunie à Neuchâtel, a adopté à l'unanimité le rapport de gestion et les propositions du conseil d'administration pour l'emploi du bénéfice. Elle a pris acte de la démission de MM. Charles Berner et Léo Meyer, membres du conseil d'administration, et a nommé en qualité de nouveau membre M. Philippe Jequier, fabricant d'ébauches à Fleurier. Le second siège vacant reste réservé à la Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie (F.H.) et sera repourvu plus tard. Les autres membres sortant de plus tard. Les autres membres sortant de charge cette année ont été confirmés dans leurs fonctions pour une nouvelle période. Dans son allocution à l'assemblée, l'ad-

ministrateur-délégué, M. P. Renggli, rap-pela les déplorables conditions du crédit qui existaient dans l'industrie horlogère qui existaient dans l'industrie noriogère il y a une quinzaine d'années encore et qui furent la cause de tant de pertes. Aujourd'hui, grâce à l'application stricte des conventions passées entre les groupements intéressés, le fabricant d'horlogèrie a pris l'habitude de payer ses fournisseurs au comptant. Les pertes sont departes rarges et les entreprises se sont nisseurs au comptant. Les pertes sont devenues rares et les entreprises se sont consolidées. Il en est de même pour la Société générale, qui a pu réduire en peu d'années de 7,5 millions à 4 millions de francs sa dette envers la Confédération et qui a de bonnes raisons d'espérer pouvoir amortir le solde de cette dette plus rapidement qu'il n'était prévu.

Cependant, il faut craindre de voir diminuer en 1944 la prospérité dont l'industrie horlogère jouit depuis quelques années. Les commandes sont actuellement plus faibles qu'il y a un an. Les diffi-

plus faibles qu'il y a un an. Les diffi-cultés qu'éprouvent les exportateurs à convertir en francs suisses leurs avoirs convertir en francs suisses leurs avoirs en dollars n'est qu'un aspect particulier du déséquilibre de notre balance des paiements. Le meilleur moyen — parce que le plus naturel — de sortir de ces difficultés serait d'obtenir un certain relâchement des mesures étrangères qui nous empêchent en ce moment de recevoir d'outre-mer les marchandises dont nous avons besoin. Il serait extrêmement désirable que nos excédents de dollars d'exportation trouvent dans un proche avenir un emploi par suite de l'augmen-

d'exportation trouvent dans un proche avenir un emploi par suite de l'augmentation de nos importations.

En attendant, l'industrie horlogère est reconnaissante au Conseil fédéral de la garantie qu'il a donnée, quolque dans une mesure restreinte, à la Banque nationale pour la reprise des dollars. A l'avenir, estime l'orateur, il y aurait lieu, dans le but de ne pas accentuer le chômage, d'envisager l'augmentation du montant de la garantie de la Confédération si l'évolution de la situation sur l'ensemble des marchés rendait cette mesure nécessaire. Dans tous les cas, il faudra semble des marches rendait cette mesure nécessaire. Dans tous les cas, il faudra s'occuper de la situation des exportateurs qui, ayant expédié avant le ler août leurs marchandises dans les pays du bloc-dollars en observant scrupuleusement les prescriptions en vigueur, se trouvent aujour-d'hui en possession de créances en dollars dont on leur a tusqu'il refué le condont on leur a jusqu'ici refusé la con-version. Une partie du fonds de roulement de ces maisons se trouve ainsi bloquée. La marche normale de leurs affaires en

La marche normale de leurs affaires en sera forcément entravée et l'occupation de la main-d'œuvre s'en ressentira.

Au reste, il ne faut pas oublier que nos exportations dans les pays du blocdollars sont soumises encore à d'autres restrictions que celles dont il est question ci-dessus. Enfin, une brusque modification de la situation militaire pout du fication de la situation militaire peut du jour au lendemain nous barrer l'accès aux autres continents.

C'est parce que ces dangers existent que les autorités et les associations pro-fessionnelles se sont occupées davantage fessionnelles se sont occupées davantage encore ces derniers temps des problèmes que pose la menace du chômage. Créer artificiellement des occasions de travail est une tâche spécialement ardue dans l'industrie horlogère. Cependant, il faudra arriver par tous les moyens à ce que les entreprises horlogères ne se voient pas dans l'obligation de congédier leurs ouvriers qualifiés et spécialisés. Chaque chef d'entreprise aura, dans la mesure de ses moyens, le devoir de mettre tout en œuvre pour préserver son personnel des néfastes conséquences du chômage. conséquences du chômage.

rappelant l'intervention du haut Conseil fédéral en faveur des prison-niers de guerre mis aux fers, qui sou-leva l'admiration et la reconnaissance

considérant les services éminents

tenant compte du tort considérable

résultant des récentes mesures des au-torités d'occupation allemandes en Nor-

vège contre les professeurs et étudiants de l'Université d'Oslo,

considérant la sympathie qu'ont ren-contrée dans de très grands milieux, notamment parmi les universitaires de notre pays, les personnes atteintes par

faisant usage de leur droit de péti-tion constitutionnel, adressent au Con-

seil fédéral une requête urgente, le priant de faire parvenir au gouverne-

ment du Reich allemand une pétition dans le sens d'un adoucissement des mesures prises à l'égard des professeurs et étudiants de l'Université d'Oslo.

A Bâle

BALE, 6. — L'Université de Bâle a organisé, lundi matin, à l'Aula, une manifestation en faveur des étudiants

d'Oslo, groupant la plupart des profes-

seurs et des étudiants. M. Reinhard, recteur de l'Université, et M. Hugo Aebi, candidat en médecine, président des étudiants bâlois, ont pris la parole à cette occasion. A l'issue de la manifestation, la résolution suivante a été adontée laquelle sora remise au Con-

adoptée, laquelle sera remise au Con-seil d'Etat pour être transmise au Con-

Les professeurs et les étudiants de l'Université de Bâle, considérant la nouvelle sur les mesures prises contre les professeurs et les étudiants de l'Université d'Oscient les proposités de l'Université d'Oscient les proposités de l'Universités d'Oscient les professeurs de l'Universités de l'Universités d'Oscient les professeurs de l'Universités d'Oscient de l'Universités de l'Universités d'Oscient de l'Universités de l'Univer

lo, tiennent à exprimer leur profonde douleur à l'égard de l'oppression de la li-berté intellectuelle et de la dignité hu-maine que cette guerre a provoquée. Ils expriment aux professeurs et aux étu-diants de l'Université d'Oslo leur profon-de sympathie

rendus à la culture et à la civilisation de l'Europe par les savants norvégiens,

dans le monde entier,

ces mesures.

seil fédéral:

LA VIE NATIONALE

L'Université de Berne

demande au Conseil fédéral

d'intervenir auprès

du gouvernement allemand

afin que celui-ci adoucisse les mesures prises

contre les étudiants norvégiens arrêtés à Oslo

AU TEMPLE

DE SAINT-BLAISE (TENIR)

Une conférence du pasteur Roland de Pury, récemment sorti de captivité

Une foule très nombreuse s'était ras-semblée dimanche soir au temple de Saint-Blaise pour entendre le pasteur Roland de Pury, qui vient de rentrer au pays après cinq mois de captivité dans un camp de concentration.

C'est la première fois que M. de Pury « ouvre la bouche » en public pour ra-conter ce qu'il a vécu et il est heureux de le faire dans le temple de sa com-mune d'origine. Il n'a pas l'intention de satisfaire la curiosité de l'auditoire. Il parle pour ceux qui, par amour, de-mandent de pouvoir intercéder en connaissance de cause. Or, ce que l'on sait en Suisse des souffrances endurées par les captifs ne concerne que des dé-tails. L'on s'apitoie sur la nourriture, les vêtements, la saleté, les punaises. Le côté physique de la souffrance des captifs n'est rien en regard de son côté moral, car, comme le disait Rimbaud, «le combat spirituel est plus rude que la bataille d'hommes».

Figurons-nous une cellule de cinquatres carrés sans avenu ornement

mètres carrés sans aucun ornement quelconque et à l'intérieur de celle-ci un homme qui y est enfermé depuis des mois, pour des mois, sans un livre à lire, sans papier ni crayon pour écrire, sans travail, sans nouvelles de l'extérieur, privé de toute présence humaine et de tout échange de paroles avec ses semblables. Le captif, jeté dans sa cellule, ne sait ce qu'il adviendra de lui. Tout peut lui arriver à tout instant: condamnation à mort, exécution, déportation ou encore, bombar-dement. La torture morale du captif est sans limites, sans fond. Sa vie n'est qu'attente.

Un capitaine suisse, avec lequel M. de Pury a passé la frontière suisse, a attendu pendant vingt-six mois sa condamnation à mort et son exécution. Tout le drame de la captivité moderne se résume dans le combat de l'espérance et du désespoir. Celui-ci n'est plus ni philosophique ni métaphysique. C'est un compagnon infernal dont on ne peut se débarrasser. Toute la journée, toute la nuit, le captif — qui est livré sans défense à des hommes qui n'ont de comptes à rendre à per-sonne de leurs actes — lutte avec ce qui lui reste de forces sans que jamais l'espoir ait raison du désespoir ou vice

M. de Pury notait à ce propos dans son journal de captivité, en juillet der-nier: «Il est des moments où l'oppresnier: «Il est des moments où l'oppression de la cellule devient telle que plus rien n'y fait, même pas l'Evangile.» Inutile de dire que beaucoup de prisonniers songent au suicide, surtout ceux qui n'ont personne, ceux qui savent leur femme dans la même position qu'eux, ceux qui n'ont pas de montre et qui passent la journée sans aucun point de repère, ceux qui sont malades...

L'orateur en vient alors à la découverte qu'il a faite peu à peu au sujet de la mythologie païenne. Celle-ci, en effet, est marquée par l'idée du combat de l'homme avec le désespoir : ainsi Prométhée, les Danaïdes, Sisyphe.

LA VILLE

Un violent feu de cheminée

à l'Ecole de commerce

Hier matin, à 6 heures, un violent feu de cheminée s'est déclaré à l'Ecole de

Les premiers secours et le maître

ramoneur ont dû intervenir. On ne signale pas de dégâts.

Hautes études

M. Henri Robert, ancien élève du Gymnase et de l'Université de Neuchâ-tel, vient de passer brillamment ses examens de médecin à l'Université de

L'oiseau de l'aube

Au Lyceum-club de Neuchâtel, Mme Marie-Louise Reymond a présenté lundi après-midi son dernier roman : « L'oiseau

après-midi son dernier roman : « L'oiseau de l'aube », pour lequel elle vient de recevoir le «Prix de Genève », institué par les éditions Perret-Gentil.

La réputation de Mme Reymond comme romancière n'est plus à faire; on a déjà apprécié son talent d'écrivain en lisant quelques-uns de ses romans : « Le Miracle », « A qui sera Bichon », ou « Cendrine » qui, tous, montrent à quel point les petits malentendus de la vie familiale peuvent provoquer de graves conflits con-

euvent provoquer de graves conflits con-

peuvent provoquer de graves conflits con-jugaux.

Dans cette accueillante ambiance du Lyceum-club, Mme Reymond expose avec simplicité le sujet de son roman. « J'ai constaté, dit-elle, que les échelles de valeur du mari ou de la femme sont souvent très différentes et très éloignées les unes des autres. Ce qui a de l'impor-tance pour l'un n'en a aucune pour l'autre. Quand leurs enfants sont deve-nus grands, ils s'aperçoivent qu'ils sont incapables de leur donner un mot d'or-dre. »

Mme Reymond imagine un couple, après vingt ans de mariage. Cinq enfants ont accaparé la mère Marica, qui attache la plus grande importance aux valeurs morales, tandis que le père, Etienne Brandt, est un matérialiste. Le conflit est né de cette différence de conception des valeurs. Mais grâce à l'intervention d'un ami, Labarthe, qui montre à Marica ce que peut être un compagnon avec lequel l'harmonie est parfaite, l'existence déplorable que ces époux menaient devient peu à peu supportable, voire magnifique, « parce que, nous dit Mme Reymond, le bonheur est possible à tous les moments de la vie ».

On reproche à Mme Reymond de ter-miner son roman sur une note de bon-heur et d'espérance. « Je l'ai désirée,

de la vie ».

LES CONFÉRENCES

M. de Pury dit ensuite quelques mots de ses camarades de captivité. Il les a très peu connus, étant donné que les contacts étaient difficiles: un quart d'heure de sortie par jour (il est inter-dit de parler entre prisonniers) lui a cependant suffi pour se rendre compte que les tourments spirituels de ces hommes étaient tout aussi profonds que les siens. Il y avait de tout parmi eux. Des enfants de quinze ans et des vieillards de plus de soixante-dix ans. Sur quelque cinq à six cents prisonniers, M. de Pury seul a eu le privilège rare de pouvoir garder sur lui sa Bible, et d'avoir par conséquent quelque chose à lire. Il faut dire cependant que, depuis le mois d'août, les locaux étant deve-nus trop exigus, les prisonniers n'étaient plus seuls dans leur cellule, mais deux et même trois. Dès ce moment, les gémissements et les cris ces-sèrent. Mais la lutte continua de plus belle entre l'espoir et le désespoir sans que jamais l'un ait raison de l'autre.

que jamais l'un ait raison de l'autre. Quelle est la position du chrétien dans ces circonstances? Comment sa foi agit-elle, en un mot, comment « tenir »? M. de Pury le résume en trois points. Tout d'abord, il faut recevoir la souffrance, car c'est Dieu qui accable les hommes: « La Gestapo, c'est la main gauche de Dieu et l'Eglise est sa main droite. » D'un côté le Dieu de Vendredi-Saint, de l'autre le Dieu de Pâques. Puis, il faut vivre cette souffrance dans la présence de Dieu, qui france dans la présence de Dieu, qui a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulage-rai.» Impossible de « tenir » sans le se-cours de la grâce. Dans cette certitude de la présence de Dieu, l'obéissance est facile. Et l'on pénètre profondément la signification des Psaumes, l'abîme dans lequel Jésus-Christ a prié à Gethsé-mané. La grâce n'est donc pas une évasion. Troisième point: l'espérance. Espérer, c'est vivre dans la mort. Et l'on songe à la Jeanne d'Arc de Paul Claudel: « Mais l'espérance est la plus

Le potentiel d'espérance du captif est immense. Patience, persévérance, attente. Pendant ce temps, on apprend à prier et surtout à intercéder pour que les hommes libres rendent grâce de ce qui leur est accordé, pour qu'ils disent merci et ne se plaignent plus. Cependant, on se fatigue même de prier et de supplier. L'espérance elle-même se lasse Et c'est alors que le cimetière lasse. Et c'est alors que le «cimetière des vivants» devient la «maison des morts ». C'est le moment où le captif a presque perdu le goût de la liberté. Il faudrait des paroles indicibles pour exprimer ce que le prisonnier ressent lorsque, après des mois, la porte s'ouvre enfin : tout est miracle, tout

L'exposé de M. Roland de Pury a été suivi avec émotion par un auditoire extrêmement attentif. Le sujet d'abord. Et puis cette langue magnifique, dépouillée de tout artifice oratoire, per-suasive, tellement convaincue.

F. Rt.

VIGNOBLE

SAINT-BLAISE † Olivier Clottu

On a appris avec chagrin la mort de M. Olivier Clottu qui était une des fi-gures les plus estimées du village et dont l'activité professionnelle, fructueuse et laborieuse, se déroula d'autre part chef-lieu,

Olivier Clottu, qui était un frère de feu Alfred Clottu, conseiller d'Etat, était né en 1869, à Saint-Blaise. Il pensa se vouer d'abord au commerce de vins, comme son père, mais, en 1900, il entra comme chef comptable à la Caisse cantonale d'assurance populaire, où il devait faire toute sa carrière. En 1902 déjà, il a la procuration; en 1928, il est appelé à succéder à M. Paul Benoit et devint directeur de l'établissement jusqu'en 1937, date de sa mise à la retraite Sa direction fut marquée par le traite. Sa direction fut marquée par le caractère humain et social qu'il sut donner à l'entreprise dont, depuis de longues années, il était devenu l'âme.

M. Clottu, en dehors de son activité professionnelle, s'intéressa également à diverses muyres en particulier et la filtere de l

diverses œuvres, en particulier à la « Fondation pour la vieillesse ». Il joua un rôle important dans le synode de l'Eglise nationale et fut un de ceux qui œuvrèrent pour la caisse de retraite des pasteurs. Enfin, il était un passionné de l'histoire neuchâteloise. Le défunt sera vivement regretté autant à Saint-Blaise qu'à Neuchâtel.

PROVENCE

Nécrologie (c) Vendredi, une longue suite a accompagné au champ du repos M. Eugène Favre, agriculteur et entrepreneur postal, décédé dans sa 76me année. Le défunt joua un rôle important dans notre région. Il fut officier d'état civil et serétaire municipal pendent plus de curétaire de la curé refaire municipal pendant plus de qua-rante ans. Il fit partie de la commis-sion scolaire de Provence, de la justice de paix, comme assesseur, et fut un fidèle conseiller de paroisse. Il laisse le souvenir d'un citoyen actif et ser-viable.

Un départ

(c) La Municipalité et la commission scolaire ont pris congé de Mme Au-bert, institutrice de la classe semi-en-fantine, qu'elle dirigea pendant six ans, fantine, qu'ene dirigea penuant six ain, avec succès, se dépensant pour ses jeunes élèves. Mme Aubert quitte l'enseignement pour seconder son mari, nommé dernièrement pasteur de la paroisse d'Avenches.

Concert spirituel

(c) Dimanche, les enfants de l'asile des Billodes, au Locle, ont donné un concert dans notre temple. Leurs voix juvéniles et claires, accompagnées à l'orgue par M. Bourquin et par d'excellents violonistes, nous ont fait passer une heure trop courte de musique religieuse, prélude aux fêtes de Noël.

BEVAIX Soirée des éclaireuses

miner son roman sur une note de bonheur et d'espérance. « Je l'ai désirée, déclare le conférencier, parce qu'il est permis de croire au bonheur, même après une longue vie d'infortune. »

On lui reproche enfin d'avoir fait d'Etienne un Neuchâtelois.

«Ah! non, jamais, répond-elle. Je conserve un trop excellent souvenir de ces treize plus belles années passées à Neuchâtel pour avoir ainsi osé dépeindre en Etienne un homme tâtillon et exigeant. J'ai simplement voulu montrer que cet époux, bon, généreux même, est issu d'une race d'horloger, par exemple, qui croit trop souvent qu'on peut établir l'équilibre du monde en tournant « de petites roues ». Marica, elle, est d'origine paysanne; cette race compte avec l'avenir et sait qu'on ne peut pas attacher trop d'importance aux menus détails. »

Pourquoi Mme Reymond a-t-elle intitulé son roman « L'oiseau de l'aube » ?

« Parce que, dit-elle, cet oiseau du Nord chante très rarement, mais, quand il commence à chanter dans la nuit sombre, il ne s'arrête qu'à l'aube. » (c) La soirée organisée dimanche par les éclaireuses marquait le début de la saièclaireuses marquait le début de la sai-son théâtrale à Bevaix. Le programme se déroula sans accroc et dans un ordre parfait. Les petites ailes et les éclaireu-ses présentèrent tout d'abord quelques rondes et chants mimés qui obtinrent la faveur du public. La partie principale du programme était constituée par une co-médie en trois actes : « Le compte est bon. » Cette pièce, fort bien interprétée, recueillit les applaudissements unanimes des assistants.

VAL-DE-TRAVERS

Assemblée annuelle de la Fédération cantonale des sapeurs-pompiers à Travers

(D'un correspondant)

Sous la présidence aimable et avisée de M. Georges Guye, de Couvet, les com-mandants de sapeurs-pompiers se sont réunis dimanche dans ce val hospitalier, enneigé et ensoleillé de Travers. Les invités des fédérations voisines, les controllés les comité et les capitalnes du

Les invités des fédérations voisines, les autorités, le comité et les capitaines du feu — plus de cent participants de cinquante communés — tinrent deux séances importantes consacrées à l'étude de la défense contre le feu. L'excellent rapport présidentiel résume l'activité de la fédération : organisation de cours pour officiers et sous-officiers, examen des rapports relatifs à l'instruction et à l'équipement des corps de pomplers, conseils ports relatifs à l'instruction et à l'equipement des corps de pompiers, conseils
judicieux aux autorités communales, inspections des exercices, contrôle du service de ramonage, obtention de subsides de
la Chambre cantonale, diffusion des méthodes nouvelles d'extinction du feu et
de la technique améliorée, organisation
de cours spéciaux, instruction des servants des 26 moto-pompes utilisées dans
le canton.

Le département des travaux publics ne

Le département des travaux publics ne se contente pas d'encourager moralement les pomplers: en 1943, la Chambre can-tonale d'assurance a payé la coquette

les pompiers: en 1943, la Chambre cantonale d'assurance a payé la coquette somme de 67,225 fr. 30, sous forme de subside, d'indemnité et d'assurance. En effet, l'Etat rembourse aux communes le 40 % du prix du matériel acheté et verse une indemnité de 2 fr. par sapeur-pompier. La fortune du fonds de la fédération est de 10,347 fr. 69, compte tenu du bénéfice de l'exercice de 22 fr. 02.

Les délégués des districts relatèrent également l'activité des sapeurs; des cadres bien instruits commanderont les pompiers dits « de guerre » qui seront régulièrement inspectés; le service du feu par maison est organisé au Locle et à la Chaux-de-Fonds. A notre époque, il ne suffit plus de perfectionner les systèmes d'alarme ou le service des premiers secours, toute la population doit savoir se préserver des dangers des bombardements.

ments.

Vers midi, les délégués fraternisèrent à l'hôtel de l'Ours en savourant une plantureuse choucroute. M. Flückiger, conseiller communal, souhaita la bienvenue à ses hôtes. M. Du Pasquier, conseiller d'Etat, vivement applaudi, engagea les pompiers à poursuivre leur mission en s'inspirant des enseignements de la guerre et des méthodes modernes.

L'après-midi, la séance reprit, avec quelque retard, au cinéma Mignon. Le film suisse: « Au feu! Au feu! » de la Fédération des sapeurs-pompiers se pro-

Fédération des sapeurs-pompiers se pro-pose de montrer les principales causes d'incendie : la négligence, l'ignorance, la Puis, le comité fut renouvelé et M. eorges Guye, par acclamation, chargé

Georges de conduire, pour une nouvelle période bisannuelle, les destinées de la société. Enfin, M. Jährmann, officier D. A. et Enfin, M. Jährmann, officier D. A. et instructeur, du Locle, exposa quelques principes de tactique du feu et commenta avec autorité le plan de travail des cours cantonaux et régionaux. Tous les commandants de sapeurs-pompiers seront astreints, l'an prochain, à un cours de réadaptation de deux jours.

... Et puis, bien après que le soleil fut descendu derrière les montagnes de Travers, les « capitaines » fraternisèrent encore une fois autour de la collation généreusement offerte par la commune.

VAL-DE-RUZ

DOMBRESSON Soirée théâtrale

(c) Un public nombreux remplissait samedi soir la halle de gymnastique, répon-dant à l'appel du Football-club de Dom-

Les membres de cette société, que pré-side M. Jules Nicole, de Villiers, ne pou-vaient évidemment donner que quelques échantillons de leurs prouesses sportives. Ils se contentèrent de présenter le club, dans un lever de rideau où ces messieurs n'eurent même pas à affronter les feux

n'eurent même pas à affronter les feux de la rampe!

Ils avalent eu du moins l'excellente idée de confier ce travail à une troupe de choix, la Théâtrale ouvrière, de la Chaux-de-Fonds, dirigée par M. F. Burri, acteur aimé de nos soirées.

Une seule pièce tenait l'affiche: « Deux douzaines de roses écarlates » d'Aldo Benedetti. Cette œuvre d'un haut comique, dont on a déjà souvent parlé dans ce journal lors des représentations de Neuchâtel, eut un grand succès, dû à la qualité de la pièce et particulièrement au jeu brillant des acteurs chaux-de-fonniers, lesquels se couvrirent chez nous de nouveaux lauriers.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Piste de ski illuminée

(c) L'Ecole suisse de ski vient d'aménager une piste de ski qui sera illuminée le soir. Des leçons y seront données par une douzaine d'instructeurs.

Beaucoup d'appelés...

(c) Une cinquantaine de candidats ont postulé pour la place d'adjoint à l'inspecteur de la police municipale. Selon nos renseignements, la nomination sera faite incessamment par le Conseil municipal.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL 5 décembre

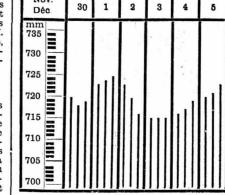
Température. — Moyenne : 1,1; min. 0,1; max. 2,4.

max. 2,4.

Boromètre. — Moyenne: 721,3.

Vent dominant. — Direction: est-nordest; force: faible.

Etat du ciel: couvert toute la journée.



Niveau du lac, du 5 déc., à 7 h. 30: 429.60 Niveau du lac, du 6 déc., à 7 h. 30 : 429.59

AUX MONTAGNES

TÊTE - DE - RAN Accidents de ski

Dimanche, de nombreux skieurs se sont rendus dans la région de Tête-de-Ran. On signale deux accidents. En effet, une jeune Neuchâteloise a fait une chute si malencontreuse qu'elle souffre d'une distorsion d'un genou. Un autre skieur a été blessé à une jambe.

Monsieur et Madame Pierre de Meu-ron, à Neuchâtel; Madame Auguste Wartmann-Perrot,

Genève, ses enfants et petits-enfants; Madame Fernand Perrot, à Genève,

es enfants et petits-enfants; Monsieur et Madame Gaston Perrot, Genève, leurs enfants et petits-en-

Madame Oscar de Watteville, à Lo-carno, ses enfants et petits-enfants; Monsieur et Madame Louis Perrot, à Chambésy, leurs enfants et petits-en-

fants; Monsieur et Madame Roland de Pury et leurs enfants, et les familles alliées, ont l'honneur de faire part du dé-

Mademoiselle

Gabrielle de MEURON

survenu le 5 décembre 1943, dans sa 74me année, après une longue maladie. L'enterrement aura lieu dans l'inti-mité mardi 7 décembre à 15 heures. Culte pour la famille et les amis à 14 h. 45 au domicile, rue du Pommier 7.

Madame Olivier Clottu, à Saintle docteur et Madame Olivier Clottu

et leurs enfants, à Saint-Blaise; Monsieur Gaston Clottu, à Saint-Blaise;

les enfants et la petite-fille de feu Monsieur et Madame Alfred Clottu, à Bâle et Saint-Blaise; les enfants et petits-enfants de feu le docteur Bernard Clottu, à Neuchâtel et

Monsieur et Madame Georges Clottu, leurs enfants et petits-enfants, à Saint-Blaise, Coire, Orbe et Buenos-Aires;
Monsieur et Madame John Morel et leur fils, à Neuchâtel;
Monsieur et Madame Arthur Clotta-Monsieur et Madame Arthur Clottu

leurs enfants et petits-enfants; les enfants et petits-enfants de feu le docteur et Madame André Jeanneret; les enfants et petits-enfants de feu Monsieur et Madame Emile Clottu; les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Monsieur et Ma-dame Ernest Clottu;

Madame Ida Zaugg, à Saint-Blaise, ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Olivier CLOTTU ancien directeur de la C.C.A.P.

eur cher époux, père, beau-père, grandpère, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé à leur affection le 5 décembre, dans sa 75me année.

Saint-Blaise, 5 décembre 1943. (La Maigrauge)

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Matth. V, 9.

L'ensevelissement aura lieu mardi 7 décembre, à Saint-Blaise. On touchera au domicile à 13 h. 45. Cérémonie funè-bre au temple à 14 h.

Le conseil d'administration de la Caisse cantonale d'assurance populai-re, à Neuchâtel, a le chagrin d'annon-cer le décès de

Monsieur Olivier CLOTTU

ancien directeur

Durant 36 ans et demi, le défunt a consacré ses forces et son temps au développement de l'institution, en qualité de secrétaire-comptable d'abord, de directeur ensuite. Le conseil lui garde un souvenir re-

connaissant. Le conseil d'administration.

Le comité des Anciens-Etudiens a le pénible devoir de faire part du décès de leur dévoué camarade

Monsieur Olivier CLOTTU

survenu à Saint-Blaise, le 5 décembre

Le comité neuchâtelois de la Fondation « Pour la vieillesse » a le doulou-reux devoir d'annoncer à tous ses cor-respondants et souscripteurs le décès de

Monsieur Olivier CLOTTU

son dévoué vice-président et membre du comité central de la Fondation.

Le comité de l'Association des anciens élèves de l'Ecole supérieure de com-merce de Neuchâtel a le douloureux devoir de faire part du décès de

Monsieur Olivier CLOTTU membre dévoué de l'association.

Le comité central de la Société des Jeunes libéraux neuchâtelois fait part à ses membres ainsi qu'aux sections du décès de

Monsieur Olivier CLOTTU

père de M. Gaston Clottu, dévoué pré-

L'ensevelissement aura lieu à Saint-Blaise, mardi 7 décembre 1943. Culte au temple à 14 heures.

Madame Rosa Tricot née Mühlestein, à Cudrefin:

Monsieur Fritz Mühlestein, à Cudre-Madame et Monsieur Charles Senier-

Tricot et leurs enfants, à Genève, ainsi que les familles parentes et alont la douleur de faire part du dé-

Monsieur Paul-Achille TRICOT boucher

leur très cher époux, beau-frère, oncle et parent, qu'il a plu à Dieu de repren-dre à Lui, le 5 décembre, dans sa 61me année, après une douloureuse maladie. Je sais en qui j'ai cru.

L'ensevelissement aura lieu à Cudre-fin, mercredi 8 décembre, à 15 h.

Rédacteur responsable: René Braichet

Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Culte au domicile à 14 h. 30.